

PLATT Geschichte m'em

Saargemüner Kalenner 2005 von Stadt un Land

Recueil de Tranches de Platt

publiées dans les colonnes du Républicain Lorrain en 2004,

Calendrier 2005 et l'histoire de la Hall



Début du vingtième siècle

A droite, le château: une ère s'achève

Le tunnel du Himmelsberg : une ère nouvelle ouvre ses portes

Hélène NICKLAUS

Ateliers du Platt et Culture locale de Sarreguemines et environs

9A

Illustration page de couverture :

Vue de Sarreguemines, plus précisément du lieu-dit le "Schlossberg" côté ouest, lieu sur lequel était érigé le château. Plus tard, en 1798, il abritait la Gendarmerie, appelée "die Altschöndarmerie", en 1825, celui-ci fut doté d'un bâtiment supplémentaire à usage de prison, appelé " 's Tùùr", et, en 1840, même d'une prison pour femmes. Les grands bâtiments servaient de "casernements", le petit, côté nord, de prisons. Selon Jacques Touba, tous ces bâtiments furent arasés en 1880 , pour faire place au réseau de chemin de fer, spécialement de la ligne Sarreguemines / Béning, mise en service en 1865.

A propos des "Tranches de Platt"

La publication de ces tranches avait été décidée au début de l'année 2003, sur proposition de Fabien Siegwart, rédacteur en charge du journal Le Républicain Lorrain (agence de Sarreguemines). Dès la parution de la première tranche " Neijòhersch's Dah Kompliment ", cette proposition, à l'intention des lecteurs, était formulée ainsi:

" A compter de ce jour (8 janvier 2003), et deux fois par mois, nous publierons une rubrique sur le "Platt". Avec le concours de Hélène Nicklaus, présidente des ateliers du "Platt", elle fera référence à des traditions, des événements locaux ou des fêtes traditionnelles. Nous publierons des textes en "Platt" dont nous donnerons l'esprit ou la traduction en français".

A travers ces parutions, l'idée commune était de rappeler le vécu ancestral d'événements, d'expressions et de mots auxquels *"on n'y pensait plus"*! Tout au long de l'année, les textes se sont ainsi enchaînés, selon les saisons, selon les fêtes. Alternativement, le vécu de *la ville*, à travers les textes de *Hélène Nicklaus*, avait été relayé par celui de la campagne exprimé par *Joseph Haffner*, originaire de Hambach, de leur point commun d'écriture fut la référence au dictionnaire "LE PLATT", créé par *Hélène Nicklaus* et cette année *Bernard Schuster* s'y est associé pour nous conter le vécu "des Castors" (suite à ses écrits sur ce quartier de Sarreguemines).

Arrivée au terme de l'année 2003, force nous est faite de constater que la lecture de ces textes fut une véritable attente, la part des lecteurs du "Républicain Lorrain". Nous avons alors décidé de rassembler toutes ces tranches de Platt pour en faire un "Saargeminner Kalenner" 2004. Déjà, on nous prie de faire la suite, au cas où les coupures du journal venaient à se perdre! Pour rentrer dans l'année 2005, nous vous présentons ce petit livret

Saargeminner Kalenner 2005" ***un sine Geschichde uff PLATT***

A partir de cette année, la formule sera un peu différente:

Le titre, le format style almanach plus valorisant plus facile à conserver et archiver, en ce qui concerne la conception nous avons tenu à y inclure des textes en dehors de ceux publiés par la presse et d'y adjoindre un chapitre sur un thème précis, en l'occurrence cette fois-ci, nous parlerons de tout ceux qui a trait à la place de la "Hall", la "Kirb", les abattoirs. Nous avons veillé comme en 2004 à illustrer ces textes le mieux possibles.

Nous profitons de cet "A propos" pour remercier les personnes dont l'action est liée à la réussite des "Tranches de Platt": Fabien Siegwart et le "Républicain Lorrain" pour sa publication, Jean, Hélène et Bernadette Nicklaus, les membres de notre association, les acteurs; Joseph Haffner, Bernard Schuster, René Rohr, ainsi que toutes les personnes qui ont bien voulu nous confier leurs photos et cartes postales en vue de reproduction pour illustrer cette oeuvre dont Didier Hemmert et les Archives Municipales de Sarreguemines. Un petit clin d'œil et un grand merci aux photographes professionnels ou amateurs pour leurs réalisations.

Présidente de l'association
Hélène Nicklaus
Novembre 2004

DIE ALDE ZIDDE BLIWE IM GEDÄSCHNISS

Les temps anciens restent en mémoire

Mir wù vor d'r " Télévision " dòh ware
Wù's Kino noch kling - un gesònglos war
*Nous qui étions nés avant la télévision
Alors que le cinéma était sans le son,*

Im " Excelsior " war Sundahs Kino met Klawier
Dir Trabberte hòn geschoss ohne das m'r ebbes hert,
*Le dimanche à "l'Excelsior " les films étaient accompagnés du piano
Les oreilles ne percevaient pas les tirs des " Cow-boys " et leur trémolo*

Mir hòn uns geheizt mit Holz un Kohle
Fer die Asche als Dinger ze hohle.
*Par le bois et le charbon nous étions en hiver chauffés
Pour récupérer les cendres comme engrais préféré*

Mir ware dòh vor ' m " plastic un de Vidéo"
Unser Grammofon hat gespielt ohne " Stereo "
*Nous étions là avant le "plastique " et la " vidéo "
Notre phonographe, jouait sans " stéréo "*

Jung un Alt hòn m'r met Tinde geschrieb,
Heit sin " Stylos " un " Bic " in Betrieb
*Les vieux et les jeunes écrivaient à l'encre avec une plume
Aujourd'hui , les " stylos " et " bic " sont partout à la une*

In der Schùhl hat m'r Schirzer ongehat
Die Holzbodde hòn dort nõh Fussboddeehl geschmackt
*A l'école, garçons et filles mettaient des tabliers
Après nettoyage, les sols sentaient l'huile de parquet.*

Die " Tee-shirt " hòn jetz massisch die " Hemder " ròmplassiert
Die " Parkas " hòn jetz die "Mändel" ignoriert
*Les "tee-shirt " en masse, ont remplacé les chemises
Et les " parkas", à la place de manteaux, sont de mise.*

Met "Schuh " ware die Fiess immer gesùnd
Die " Basket " mache se schwitze ohne Sùnn
*Les chaussures en cuir, laissaient respirer les pieds
Les " baskets " les font transpirer et surtout puer.*

Frieher isch Mõnn un Fraù met 'me Hut ussgòng
Heit isch's Mode de Kopp kahl se hòn
*Les hommes et les femmes étaient de sortie avec des chapeaux
Aujourd'hui , c'est la casquette , et surtout la tête nue qui prévaut.*

Mir hön gelehrt strigge- stobbe un nähe
Heit kòn kàn Junger meh e Knopp onnähe
*Nous avions appris à tricoter , raccomoder et à coudre
Ce - jour, pour coudre un bouton , un sacré problème à résoudre.*

Dòh ware kàn " Hypermarchés "ze gesinn
Un kàn " Laser - Internet" un onnerer Klimbim
*Les " Hypermarchés " n' étaient pas encore nés
Ni " Laser " ni " internet " ou autres télés.*

Gekaaf 's Dùchegemies , un 's Salz, in Tuude
Die Häringe uss'm Fass, de Käs von "Buxdehude "
*En cornets, s'achetaient les légumes secs et le sel
Les harengs du tonneau - le fromage d'un pays de merveille*

Unsere so zesòhn " Hyper " ware 's " Coopé " -" Eco " - un 's " Sadal
Ah 's " Economa un e bissel iwerall , sogar uff der " Hall "
*Nos soi-disant "Hyper " s'appelaient, " Coppé " - " Eco " - Sadal "
Ou " Economa " , un peu partout , même sur la " Hall " .*

Bim Bäcker, e Läß Brot , das war e Genùss
Gelutscht hön m'r 's Siessholz un die Chocolat Muss"
*Chez le boulanger la miche de pain était un délice
Nous sucions les souris en chocolat et le bois de réglisse.*

In d'r Wuch Chicorée met Spitzebohne, un gudder Kaffé om Sünndah
Eijene Konserwe in Gläser, awer Blechbichse hëtzedah's
*Café de chicorée et d'orge en semaine, le dimanche du "bon" café
Les conserves dans des verres, à présent en boîtes" ferrées".*

Die Hännler hön, uff de Ströss geruf : " Moutarde un Limburjer Käs" !
Un die Husierer : " Spingle - Stopnòdle- Wiss un schwarzer Nätz " !
*Les vendeurs criaient : " Moutarde " et " fromage du Limbourg "
Et les colporteurs : " épingles -aiguilles - fils blanc noir , longs et courts".*

Die Buure, met 'm Karre, sin kùmm uff de Märk
Mit ihrem Gemies , Butter , Eier , alles in grose Kärb.
*Les paysans venaient au marché , en petites voiturettes et vélos ,
Avec légumes, beurre et œufs dans des paniers et cageots.*

Mir ware ohne " Ordinateur " , un grosse " Congélateurs "
Die Wähn, die Karre sin gefahr ohne " Moteur "
*Nous étions sans " ordinateurs " et gros " congélateurs "
Les voitures et carrioles roulaient sans moteur.*

Im Verkehr ware winisch " Autos " , awer viel " Vélos " ,
Im Dorf sin se met Kieh un Pärde ins Feld geduddelt
*En circulation, peu " d'automobiles" , mais beaucoup de vélos,
Au village et dans les champs , circulaient les vaches et les " jugos "*

Die Mädle , met lònge Hòor, die Buwe m 'em " Buwikopp "

Heit , nùr die Mädle met Ohrringle , awer die Buwe met 'me Zopp

*Les filles aux cheveux longs et les têtes à ras pour les garçons
Les filles avec boucles d'oreilles, et des " boucles " pour les garçons.*

Die Ziesch geheizt met Kohle , hòn geraacht un gedämpft

Heit geht's elektrisch met em T.G.V. in die Fremd.

*Les trains au charbon, avec vapeur et fumée
A présent , le T.G.V. qui file à l'électricité.*

Die Hòndwerger hòn uff der Ärwed gepeff un gesung

Met Humor geschafft' in de Wuch met 60 Stunn

*Les artisans au travail , sifflaient et chantaient
Même avec 60 heures au boulot, l'humour restait.*

Hèit , die Alde met 60 Stunn , hòn winisch Ferie gekennt

Mit 35 Stunne, R.T.T.- un on die "Loisirs " hat sich alles gewehnt

*Les anciens avaient peu de vacances , vu les 60 heures
Maintenant, tous se sont convertis aux R.T.T.et aux 35 heures.*

Domols hat's kån " Allocations Familiales " gin

Der R.M.I., de S.M.I.G. ware noch nit im Bild.

*De ce temp,s les " Allocations Familiales " n'existaient pas
Du R.M.I. et S.M.I.G. , nos politiques n'en faisaient cas.*

Die Familie ware mit viel Kinner uffgebòut

Aver die " Pillule " un die " contraception " hat alles abgebòut

*Il existait de grandes familles, avec de nombreux enfants
Avec les " pilules " , et la "contraception " , le déficit est profond.*

Lònge Jòhre hòn die grosse Familie in d'r Miehlegass gewòhnt,

Jetz sin die Bleck un H.L.M. schùn iwerholt.

*Pendant des année,s les familles nombreuses restaient, rue du Moulin,
A présent les H.L.M., leurs logements sont prévus à la démolition.*

Frieher isch gerätscht wor, vor 'm Huss, uff der Bònk

Heit sitze se vor der " Tele " un , 's zwar stùnnelòng ,

*Dans la rue , les commérages se faisaient sur les bancs en été,
Aujourd'hui , dans les maisons, ils sont muets devant la télé.*

Sundah's, isch alles ze Füss in de Mess gòng,

Heit sin die Kirche fascht lehr, kån Mensch me dòh

*Le dimanche , en famille on se rendait à la Messe,
En ces jours, les églises sont vides, les présences en baisses.*

Die Stròsse un Gässjer ware met Gaslònderne belicht

Uff'm Bodde ware Powaye uss Granit, awer glatt wie Iss

*Les rues étaient éclairées par des " becs de gaz "
Les sols, en pavés de grani, faisaient glisser les pas !*

Winisch " Gazon " war in de Gärde geplòntz
Awer Salat un Purrèdde ware im Bodde verschòntz
*Peu de gazon se trouvait dans les jardins cultivés
Mais, salades et poireaux y étaient plantés.*

Jung un Alt sin uff Stänbach im Summer bade gòng ,
Von 'rer " Piscine "isch dòmòls noch kän Redd gòng
*Jeunes et vieux, en été, allaient à Steinbach se baigner,
A des " piscines " il ne fallait pas encore y penser.*

On d'r Kirb , uff der Hall, war die Pärdrill fer Alt un Jung
Die Auto-Box - Rubbetrill un Fliescher sin viel späder kumm
*Lors de la " Kirb " à la " Hall "pour vieux et jeunes, les manèges à chevaux,
Les " auto-box ", " chenilles ",et " avions " étaient nouveaux.*

's war so scheen uff de Maituur ze gehn
Odder e Spritztuur im Wald fer sich se vergehn
*Qu'elles étaient agréables, les balades de mai à septembre
Et les promenades en forêt pour de détendre.*

Im Friejòhr hòn'm'r met Kliggerde un Huppsäl gespielt
Im Sümmer, met " Toupie "un met'm Schnerrbohe gezielt
*Au printemps, aux " billes " et " cordes à sauter " on jouait,
En été , à la " toupie " et " tir à l'arc " on tirait.*

Im Herbscht, Fònges un Versteckles hinner de Wònd
Im Winder geschlimmert un Schliddes gefahr uff'm Hòng.
*En automne, on jouait à " cache-cache " et "attrappe-nigauds
En hiver , nous " glissions " et " lugions " sur les coteaux.*

Vor Jòhre ware im Gemäneròt 25 Gewährde
Das hat nit gelòngt, heit sin's 35 von de selwe
*Depuis des années, on retrouve 25 élus au " Conseil Municipal "
Cela n'a pas suffi , à présent , ils sont 35 , c'est déjà pas mal.*

Friejer isch " administriert wòrr von de " Gemäne "
Heit ,nòch vom " District " un " Communauté " etc. mit viel Gewährde.
*Dans le passé, par la seule " Commune nous étions administrés,
A présent s'y ajoutent des " Districts " et des " Communautés ".*

On soviel Ännerunge hòn'm'r uns geweehnt
A tant de changements nous nous sommes habitués,

Awer das alles wille m'r nit beduure
Mais nous ne voulons pas les regretter,

Mir geweehne uns on 's Siesse, un on 's Suure
Nous nous habituons à l'aigre et au sucré

Schnee un Schliddefahre

Wenn 's jetz doch schùn emòl geschneit hat, wille m'r ah von dèmm wisse **Wünnner, de Schnee**, redde!

On was erinnert 'r uns? On unseri herrlichi Juchendzitt! Was **Schliddefahrt** un **Rutschböhn** onbelongt ware m'r in Saargeminn sehr gutt drön: in jedem Eck ware **Bersche** un **Hiwle** un die **Böhne** ware schùn dòh, wäje de Wäje un Strösse, un ohne Autos. Stelle eich emòl **das Plesier vor** ('s war wohl vor sechzisch Jöhr!), kinne nachts, met paar Schlidde **in Kedde** onenönnnergehünk, de **Blöbersch** enünner fahre, von d'r Kapell bis **on de Ròmp** vom Böhhof, die Mädle vörnenuß un die Büwe hinne drön. Die Mädle hön uff 'm Schlidde gesitzt, die Büwe hön dönn e **Pänsje** gemacht fer kinne de Schlidde von dèmm Mädle wü se **im Au gehat** hön, **ongriffe un rejiere**. Jedi Böhn hat **ihri Eijeart** gehat: Die Ridderschwies war klän gewellt awer **Bersch** un **Dahl** (om Schierenerhiwel, om Kirchhof) war, wie de Nöme 's saht, Bersch un Dahl, un, om End, e **Schosséegrawe**. Das war fer die Grosse. Die Klännere hön sich amesiert fer **Schneeballe**, **Schneemänner**, un, bie vielem Schnee, sogar **Schneehidde** ze mach

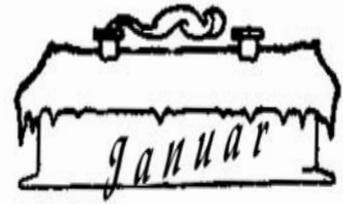
Neige et parties de luge

La neige venant récemment de tomber, on ne peut que parler de cette blanche merveille! Que nous rappelle-t-elle? D'abord notre jeunesse. A Sarreguemines, nous étions bien loti en ce qui concerne la présence de pistes de luge ou de glissade. Dans tous les coins, se trouvaient des petites montagnes ou monticules, et, souvent des pistes toutes prêtes grâce aux rues et chemins et sans voitures. Imaginez-vous le plaisir (c'était il y a soixante ans!) de pouvoir descendre, la nuit, en luges enchaînées, la rue du Blauberg, de la Chapelle jusqu' au quai d'embarquement de la Gare (quai de chemin de fer). Les filles étaient assises sur leur luge, tandis que les garçons se jetaient, plat ventre, sur la luge, pour pouvoir, en cours de manœuvre, s'accrocher et diriger la luge de la fille qu'ils "avaient à l'oeil". Chaque piste avait sa spécialité. La "Ridderschwies" (rue de la Montagne) avait de courtes ondulations, tandis que "Bersch un Dahl" par monts et vaux (près du cimetière) était un vrai paysage montagneux, avec arrêt dans le fossé, de route. Les plus petits avaient aussi leur plaisir: faire des boules de neige, des bonhommes de neige, et même des igloos.



la nuit, en luges enchaînées, la rue du Blauberg, de la Chapelle jusqu' au quai d'embarquement de la Gare (quai de chemin de fer). Les filles étaient assises sur leur luge, tandis que les garçons se jetaient, plat ventre, sur la luge, pour pouvoir, en cours de manœuvre, s'accrocher et diriger la luge de la fille qu'ils "avaient à l'oeil". Chaque piste avait sa spécialité. La "Ridderschwies" (rue de la Montagne) avait de courtes ondulations, tandis que "Bersch un Dahl" par monts et vaux (près du cimetière) était un vrai paysage montagneux, avec arrêt dans le fossé, de route. Les plus petits avaient aussi leur plaisir: faire des boules de neige, des bonhommes de neige, et même des igloos.

Hélène Nicklaus



1 Sòmshdäh	Neijöhr
2 Sùnddäh	Dreikeenischsdäh
3 Mondah	
4 Dienschdäh	
5 Mittwüch	
6 Dünnershdäh	
7 Frèidäh	
8 Sòmshdäh	
9 Sùnddäh	
10 Mondah	
11 Dienschdäh	
12 Mittwüch	
13 Dünnershdäh	
14 Frèidäh	
15 Sòmshdäh	
16 Sùnddäh	
17 Mondah	
18 Dienschdäh	
19 Mittwüch	
20 Dünnershdäh	
21 Frèidäh	
22 Sòmshdäh	
23 Sùnddäh	
24 Mondah	
25 Dienschdäh	
26 Mittwüch	
27 Dünnershdäh	
28 Frèidäh	
29 Sòmshdäh	
30 Sùnddäh	
31 Mondah	

Remarques concernant la logique d'écriture :

1/mutation consonantique quand la consonne est suivie de /e/ (en position intervocalique):
 äni Kett - zwei Kedde
 äni Hitt - zwei Hidde
 2/mutation consonantique (en position finale):
 (en allemand) : der Berg (la montagne)
 (en Platt) der Bersch
 3/mutation de voyelle:
 die Bohn (die Bohne - le haricot) : le /o/ est écrit fermé
 die Böhn (die Bahn - la voie, la route) : le /ö/ est écrit ouvert

Photo Schuster, luge rue des Bleuets

Kläder gäje die Kelt

'Unlängschd hön m'r vom Schnee un Schliddefahre geredd. Dò kùmmt m'r grad in: " Was hön m'r denn **eijentlich** dò ongehät in der kalt Jöhreszitt?"Vòr 'm Kriesch hön die Mädle (un die Fraue) kàn **Buxe** ongezòh (nur im "Lycée" fer Spòrt ze mache).

Fer Schlidde ze fahre hat dònñ die Mòmme 'm Babbe sini **Unnerbùx** e bissel verännert fer se 'm Mädle onzepasse. Fer in de Schùl ze gehn hön Mädle wie Bùwe lònge, wollene, von Hònd **gestrickde Strimp** ongehät, lònge bis iwer de Knie, un m'em e **Strümpbännel** gehebt. Fer Kopp un Ohre warm ze halle hat jeder sini **farwischi Bubbelskapp** odder e **Schnèbbekapp** met **Ohreklappe** uff-gesetzt, un iwer de Hänn **Muffle** gezòh..Bie gewisse Feschder, odder fer in de Mess ze gehen, ware die Kläder e bissje **schigger**. Erwinnere ihr eich noch on die **famose Gamasche**? Halbwägs iwer die Fiess, **eng** 'm Bän entlongs, bis iwer de Knie un **näwets zugekneppt**? Un fer sich de Kopp warm ze halle, hat m'r dònñ sich scheen gemacht met erer **Belzkapp**, un die Hänn met 'me **Muff**. Nit ver-gesse, dass frieje de Winder ah wirklich Winder war!

Les habits en protection du froid!

Récemment, nous avons parlé de neige et de luge! J'y pense: "Mais, au fond, que portions-nous lors de cette froide saison? Avant-guerre, les filles, ainsi que les femmes, ne portaient pas de pantalons (uniquement au Lycée pour les activités sportives). Pour faire de la luge, la maman a donné à sa fille un caleçon du père, qu'elle ajusta à sa taille. Pour aller à l'école, les filles comme les garçons portaient des longs bas en laine, tricotés à la main, montant au-dessus des genoux et retenus par un bandeau en élastique. Tête et oreilles étaient tenues au chaud par un bonnet en laine multicolore ou une casquette à visière munie de couvre-oreilles rabattables, et les mains par des moufles. En certaines occasions festives, ou pour aller à la Messe, la tenue était un peu plus chic. Vous souvenez-vous encore des fameuses gamaches (jambières)? tirées par-dessus les pieds, pliées le long des jambes, jusqu'au-dessus des genoux, et boutonnées de côté? La tête était protégée du froid par un beau bonnet de fourrure, et les mains étaient glissées dans un manchon. Il ne faut pas oublier qu'autrefois, les hivers étaient de vrais hivers.

Hélène Nicklaus



1	Dienschdah
2	Mittwùch
3	Dünnerschdah
4	Frèidah
5	Sòmshdah
6	Sùnddah
7	Mondah
8	Dienschdah Fasenachtdienschdah
9	Mittwùch Aschemittwùch
10	Dünnerschdah
11	Frèidah
12	Sòmshdah
13	Sùnddah
14	Mondah
15	Dienschdah
16	Mittwùch
17	Dünnerschdah
18	Frèidah
19	Sòmshdah
20	Sùnddah
21	Mondah
22	Dienschdah
23	Mittwùch
24	Dünnerschdah
25	Frèidah
26	Sòmshdah
27	Sùnddah
28	Mondah

Explications lexicales :

- 1/ die " Muffle" français : " moufle"
allemand: "Fausthandschuh".
- 2/ différents bonnets :
 - e Belzkapp (bonnet de fourrure)
 - e Bubbelskapp (bonnet rond)
 - e Schnèbbekapp (bonnet à visière).

Explication grammaticale :

Au pluriel, "Kapp" suivi de /e/ s
se change en /-bbe/ :
äni Kapp awer zwei Kabbe.

photo Schuster
jeunes des "Castor" en hiver

Hochbùrsche von d'r Fasenacht

Vor 'm Kriesch ware, in Saargeminn, fascht 50 **Lokale**, grosse un kläne fer dònze, tringe un sich ze amesiere. Die bescht **Stimmùng** war nòch de Krieschzidde, denn dò ware die Litt **uss Rònd un Bònd**. Dò war emòl e Zitt (1958), wù vieles hat misse uffgebòut wèrre, wù nur noch äni **Hochbùrsch** tädisch war, un, zwar, 's "Hôtel d'Alsace", ehemòlisch, " 's Palais": nämlich 's Saalbau hat zùgemacht, 's Excelsior isch abgeress wòrr (> Garage Bang), un 's Kasino isch abgebrennt. Die Lokale ware jò nit nur in Schwùng iwer de Fasenachtszitt, awer, 's gònze Jòhr dùmch war immer **ebbes los**: om "14 juillet", on d'r Kirb, bie **Inwèijunge**, religiöse odder polidische Feschder, **Versòmmlunge**, u.s.w. D'r Onzahl Lokale nòh, kònn m'r sòhn dass Saargeminn sehr uff 's Fiere ingestellt war. Saargeminn war schùn emòl, **longjährisch**, e **Garnisonstadt**: wù Soldade ware sin Mädle bie gònge, un dònne isch halt gedòntz wòrr. M'r hòn ah e intressòndes un stabiles kòmmerziales Netz gehat: die **Geschäftslitt** ('s Geschäft iwertrah von Grosseldre, uff Eldre, uff Kinner) hòn ihre **Künne** gùtt gekennt, un umgekehrt ah. Un, fer allerdinge, hat m'r bie uns e sehr aktives **Vereinsläwe** gehat. So dass äner de onnere gùtt gekennt hat, un das gibt **Läwe in de Bud**.

Les hauts-lieux du carnaval

Avant-guerre, il existait à Sarreguemines environ 50 salles de réjouissance et spectacle, des grandes et des petites, destinées à s'amuser en dansant et trinquant. C'est surtout après les temps de guerre que l'ambiance était extra, car les gens étaient alors hors d'eux, sans retenue.

Il fut un temps, en 1958, par besoin de changement et reconstruction, l'organisation carnavalesque ne disposait plus que d'un haut-lieu, l'Hôtel d'Alsace (anc. "Palais de la Bière"): car, la grande salle du "Saalbau" avait fermé, l'"Excelsior" fut transformé en Garage Bang, (actuellement Assedic) et le "Casino" fut la proie d'un incendie. Les différentes salles ne servaient pas uniquement en période carnavalesque, mais tout au long de l'année il y avait de quoi fêter: le 14 juillet, à la "Kirb", lors d'inaugurations, de fêtes religieuses ou politiques, de réunions, etc. Vu le nombre de salles existantes, on peut dire que Sarreguemines avait une tendance bien festive. Pas oublier que la ville était très longtemps une ville de garnison. La où il y a des soldats, les filles s'approchent et on cherche à se rencontrer et à danser. Ensuite, nous avons, avant-guerre, un tissu commercial très dense et stable: les commerçants (à tradition familiale) connaissaient leurs clients, et vice-versa. Et, surtout, les Sarregueminois s'impliquaient beaucoup dans la tradition associative. Ce qui faisait que les gens se connaissaient bien, et c'est ça qui donne de l'ambiance.

Helène Nicklaus

"Excelsior", bâtiment de droite, angle rue Poincaré et avenue de la Gare (anciennement garage Bang actuellement l'Assedic)



Explications lexicales :

1/	dò	adverbe de circonstance, de temps > ò ouvert
	dòh	adverbe de lieu > òh (angl. = there)
2/	/g/	se mutant en / h /:
	(allemand) der Wagen	(Platt) de Wòhn
	(allemand) der Tag	(Platt) de Dah
	(allemand) die Klage	(Platt) die Klah
	(allemand) sagen	(Platt) sòhn

Hòmbacher Fasenacht

Von jeher isch in Hòmbach die "**hälich Fasenacht**" uff e gònz **närrischi Art** gefiert wòrr. Jüng un Alt hat metgemacht. Sùnddah, Mändah un Dienschdah ware **Masgebäl**, **abwechselnd** in drei **Dònzsääl** verònstalt. De

Heehepùnt isch Dienschdahs gewenn. Fa (fer) uns Kinner war mònmòl **Nòhmiddahs schùlfrèi**. So hòn mir kinne de **Fasebowe nòhlaafe**. **Grubbewiss** sin se **dùrch 's Dòrf gezòh**. E echdi **Fasenachtsstimmùng** hat die Stròsse iwerschwümm :. die meischde ware **verkläd** als **Buur** m'em e **blòoe Kiddel**, als **Alder** wù **brädbänisch** m'em e Stock verbie-gòng isch, un met erer **Grabstimm** gesahnt hat : "Gehen emòl all eriw-er!" Onnere ware als **Aldi masgiert**, met erer **Blätsch** odder m'em e **Reche** in d'r Hònd. Noch onnere, als Hex, m'em e **Rissbäse**. Sie sin **haauptsächlich** zu de **Grossbuure**



char de Hambach lors de la cavalcade

enin. Dòrt sin **Fasekiechle** un **Schùnge** gess wòrr, un, vor allem, isch de **Schnaps geehrt wòrr**. Mir Kinner sin **nòhgerennt** un hòn gesùng: "Fasebob hat **nix im Sack** als e **bissel Schnuptuwak**!" Om owed war de letschde **Masgebäl**, met erer **Stimmùng uff Dèiwel kùmm eruss**. **Punkt zwöllef** hat die Musik uffgehrt ze spiele. Denn 's war **Äscher-mittwùch**. Die **Faschdezitt** hat ongefòng...Das war vor viele Jòhre. **Glicklicherwiss** werd **hèitzedahs** die Fasenacht immer noch wirdisch un närrisch gefiert **dònk** der **Kabbesitzùnge** vom "**Hòmbacher Faseboweverein**". So wie ah onnere **Sociétés Carnavalesques in Saargeminn un drùmerùm**.....Allé Hopp

Carnaval à Hambach

De tout temps, la "Saint-Carnaval" a été fêtée d'une façon follement humoristique à Hambach. Le dimanche, lundi et mardi soir, des bals masqués avaient lieu, se déroulant, alternativement, dans trois salles. L'apogée, c'était le mardi. Nous, les enfants, nous étions souvent en congé scolaire l'après-midi. Cela nous permettait de suivre les carnavaliers. Par groupes, ils parcouraient le village : une folle ambiance carnavalesque submergeait les rues : beaucoup étaient déguisés en paysans avec une blouse bleue, en vieux avançant avec un bâton, les jambes écartées, et disant d'une voix caverneuse: "Ecartez-vous tous de mon chemin !" D'autres étaient déguisés en vieilles, tenant à la main une tapette ou un râteau. D'autres encore en sorcières avec un balai de ramée. Ils entraient surtout chez les gros cultivateurs. Là, ils se régalaient de beignets de carnaval et de jambon, et, avant tout, ils faisaient honneur au schnaps. Les enfants leur couraient après en chantant: "Carnavalier n'a rien en poche, à part un peu de tabac à priser". Le soir, le dernier bal masqué avait lieu dans une ambiance endiablée. A minuit pile, l'orchestre arrêta de jouer. C'était le Mercredi des Cendres. Le Carême commençait. C'était il y a de nombreuses années... Heureusement, de nos jours, la folle tradition humoristique se perpétue grâce aux soirées carnavalesques organisées par le "Carnaval Club de Hambach". comme le font aussi les Sociétés Carnavalesques à Sarreguemines et aux alentours. Allé hop!

Joseph Haffner- Hélène Nicklau

Explications grammaticales : mutations conconantiques:	1/	äni Mask	zwei Masge	(masque et masques)
	2/	äner Grupp	grubbewiss	(groupe - façon groupée)

Oschdere!

So wie alle grosse Feschder (ich denk dò on Winachde, Fasenacht odder Kirb) so isch ah on Oschdere e **Zitt** vorenußsgöng, un die hat m'r genennt : **Faschdezitt**. Das hat also gehäsch brav sin, bäde, **nit schnäge**. 's war ah debie gemännt in d'r Schül gütt uffpasse, un, dehäm, d'r Mòmmme bim **Oschderbütz** biegehn : die Mädle im Huss, **innewenzisch rumme un bütze**, **Mewle wichse**, u.s.w., un die Bùwe, drusse, im **Hof** un im **Garde** 'm Babbe helfe so allerhònd **ronschiere** un **kehre**. De grosse Dah kùmmt ball, awer die Eier sin nit grad e so vom Himmel gefall. Dò hat m'r sich **misse Mieh gin** mòl zeersch dem **Oschderhaas** e **Nescht** ze **bòue**. Om **Oschdersòmshdah**, in der Zitt wù die Mòmmme noch hat misse so allerhònd erledische, isch dònne de Babbe met de Kinner in de Wald göng fer **Moos** ze sùche wù dònne ins **Kerbche** geläjt wòrr isch. De Mòmmme ihr Ärwed war dònne die kläne Nescher ze garniere met allerhònd **gùdde Siessischkädde**. 's Scheenschde ware die **echde, gekochde un gefärbde Oschdereier**, wù die greessere Kinner hòn selbscht, met d'r Mòmmme färwe dierfe. Die Kunscht, un 's Plesier, war dònne, mòrjens, in aller Friehe, un gönz uffgerescht, in die Wies odder in de Garde ze renne fer das Nescht ze sùche! **Gönz stolz** hòn die Kinner nòt om **Oschdersùnddah** die farwische Eier uff de Disch gestellt : das war **de Oschder "Hors d'oeuver"**!

Pâques

Comme pour toutes les grandes fêtes (je pense là à Noël, Carnaval, la "Kirb"), ainsi à Pâques, il y eut des prémices de fête. Dans ce cas, on les appelle: le temps de Carême. Ce qui signifie bien se tenir, prier, renoncer aux friandises, mais aussi être attentif à l'école, et, à la maison, aider à la grande toilette de Pâques : les filles, aux côtés de leur maman à l'intérieur de la maison, rangeaient, nettoyaient et ciraient les meubles, e.t.c., tandis que les garçons aidaient leur père à l'extérieur, dans la cour et le jardin, pour bien arranger et balayer. Le grand jour allait bientôt venir, mais les œufs ne tombèrent pas tout simplement du ciel. Il fallait d'abord se donner la peine de préparer le nid du lapin de Pâques. Le Samedi saint, pendant que la maman avait encore fort à faire, le papa allait avec ses enfants faire un tour en forêt pour chercher de la mousse destinée au petit panier. C'est à la maman que revenait le travail de remplissage avec les petites merveilles sucrées. Le plus beau à voir étaient les œufs, de véritables œufs cuits, puis colorés. Les enfants déjà plus âgés avaient le droit de participer à ce travail de coloriage. L'art, et le plaisir, étaient alors, de grand matin et tout énérvé, de courir à travers le pré ou le jardin en quête de ce fameux nid. C'est, tout fier, que les enfants déposaient, lors du repas de dimanche de Pâques, leurs œufs sur la table : le hors d'œuvre pascal.



1	Dienschdah
2	Mittwùch
3	Dùnnerschdah "mi-carême"
4	Frèidah
5	Sòmshdah
6	Sùnddah
7	Mondah
8	Dienschdah
9	Mittwùch
10	Dùnnerschdah
11	Frèidah
12	Sòmshdah
13	Sùnddah
14	Mondah
15	Dienschdah
16	Mittwùch
17	Dùnnerschdah
18	Frèidah
19	Sòmshdah
20	Sùnddah Friejhòhr
21	Mondah
22	Dienschdah
23	Mittwùch
24	Dùnnerschdah Kriendùnnerschdah
25	Frèidah Karfrèidah
26	Sòmshdah
27	Sùnddah Oschdere
28	Mondah Oschdermondah
29	Dienschdah
30	Mittwùch
31	Dùnnerschdah

Explications grammaticales:

A propos de diminutifs :

en allemand	e Kòrb
en platt	e Kèrbche
en alsacien	e Kèrwel

Bernadette Nicklaus à la recherche de son lapin de Pâques.

Hélène Nicklaus

Hexenacht in de Castore

Vòrisches Jòhr hòn m'r so im allgemeine von Hexe un Hexenacht verzeht. Dissmòl gehen m'r zu de Castore. Fer die wu 's nit wisse, die Castore sin installiert uff 'm Hông vom Blòbersch, un hòn ihre Hieser selbscht un metenònner gebòut. E junger Inwohner verzeht uns wie, so vor ungefähr vierzisch Jòhr, e Hexenacht verlaaf isch :

" Mir, Jùnge, hon e "Rassemblement" gemacht, fer ze plòne weller Castor **dròn glaawe mùss**. Wu sämtliche Lichder uss ware im "quartier" hòn m'r ongefòng. Wie hat 's dòh om onnere Dah ussgesinn, un was hat m'r dòh gehert? "**Schweinerèi**" saht dò de M.R., wù 'r e **Weschbitt** voll Wasse for siner Hussdier gesinn hat - de arme D. hat iwerall misse sini Dier sùche - de D.N. hat nimmeh **tròue** ins Bett gehen - de SCH. L. hat die Blùme vom O. in sinem Garde gehat - de F. hat e ordentlicher "Kùhflade" uff'm Trottuar gehat - de H.S. hat "fremder" Salat in de **Kutsch** gehat - de Kl. hat sämtliche läre Bierflasche vor siner Dier gehat. Sicher isch noch viel onneres passiert, awer m'r brucht jò nit alles **verròde**. Mir Jùnge ware halt all **unschüllisch**, "s ware nùr die beese Hexe wù in uns **gekrawelt** sin. Mir hòn änfach nùr **Nächsdilieb** gehat, un hòn debie niemònd vergess!"

Nuit des sorcières chez les Castors.

L'année passée, nous avons parlé, plutôt d'une façon générale, des sorcières et de la nuit des sorcières. Pour ceux qui l'ignoraient, les Castors sont installés sur une pente du Blaubeurg, et ont construits eux-mêmes et ensemble leurs maisons. Voilà le récit de la nuit des sorcières que vécut un jeune habitant de ce quartier, il y a environ quarante ans: " Toute la jeunesse s'est rassemblée en vue de prévoir quel Castor serait la cible. Nous commençons à agir dans le quartier, la nuit venue, et les lumières éteintes. Le lendemain, quelles étaient les découvertes, et qu'entendait-on dire? - "Saloperie" disait M.R. découvrant un baquet plein d'eau devant sa porte - le pauvre D. dut chercher sa porte dans tout le voisinage - le D.N. n'osait même plus aller au lit - de Sch. L. a trouvé les fleurs de O. dans son jardin - F. a trouvé sur son trottoir une importante bouse de vache - le H.S. avait de la salade "étrangère" dans sa petite serre de jardin - et - Kl. avait plein de cannettes de bière devant sa porte. Certainement que beaucoup d'autres choses s'étaient encore passées, mais, pas besoin de tout raconter. Nous, les jeunes, nous étions innocents, et c'étaient les sorcières qui avaient rampé en nous pour nous ensorceler. De toutes façons, nous avons l'amour du prochain, car nous n'avons oublié personne."

Bernard Schuster -Hélène Nicklaus



1	Frèidah
2	Sòmshdchah
3	Sùnndah
4	Mondah
5	Dienschdah
6	Mittwùch
7	Dünnerschdah
8	Frèidah
9	Sòmshdchah
10	Sùnndah
11	Mondah
12	Dienschdah
13	Mittwùch
14	Dünnerschdah
15	Frèidah
16	Sòmshdchah
17	Sùnndah
18	Mondah
19	Dienschdah
20	Mittwùch
21	Dünnerschdah
22	Frèidah
23	Sòmshdchah
24	Sùnndah
25	Mondah
26	Dienschdah
27	Mittwùch
28	Dünnerschdah
29	Frèidah
30	Sòmshdchah

Hexenacht



Flexion verbale:

(allemand)
wir glauben

(Platt)
mir glaawe

Photo Schuster les "Castors" en folie à carnaval. A l'extrême gauche notre ami accordéoniste Roger LEHNART

Die Mùschderùng (n° 1)

Die Mùschderùng war e sehr wichdiches Eräschniss im Läwe von de jùnge Litt. Desswäje, isch 's e Onlass zùm Fiere gewènn. Ich meecht in Erinnerung bringe wie 's, in de füzischer Jòhre, in Hòmbach war. Die Wehrpflicht war in Kraft, die jùnge Männer sin, im achtzehnde Jòhr, in de Krässtadt Saargeminn vorgelad wòrr. Zwei Jòhr vòrher, isch ongefòng wòrr jede Sùnddah e abgemachdi Sùmm in 's gemänschaftliche Sparschwinn ze mache. Om bestimnde Dah sin die Betreffende m'em Zùch, mòrjends, in de Stadt gefahr. Im Saal Excelsior, hat de Mùschderùngsusschùss getacht. Er hat uss folschende Persone bestònn : d'r Supréfé, die Märe von de verschiedene Gemäne, Milidärdokdere....Pùddelnaggisch, in erer longi Rèih, hòn die ongehende Vadderlòndsverteidischer gewart. Donn isch äner nòh'm onnere abgemesst, gewòh un unnersùcht wòrr. Die meischde sin dienschtraulich erklärt wòrr. Drusse hat 's allerhònd ze kaafe gin : Abzäche met verschiedene Inschrifde (Gùtt fer de Dienscht, Gùtt fer die Mädle, D'r Jòhrgòng soll läwe), blò - wiss - rode Bännle....Das isch alles on de Hùt odder on de Paldo gepingelt wòrr. D'r Mär hat in erer Wirtschaft äner zum Beschde gin. Die Hòmbacher Mùschderùngsbùwe sin dònn im Singe m'em Zùch hängefahr. Dort isch 's zùm lùschdische Däl iwer-gòng!

La conscription (n° 1)

La conscription était un événement très important dans la vie des jeunes gens. Aussi était-ce une occasion de fête. Je voudrais rappeler comment cela se passait à Hambach dans les années cinquante. Le service militaire obligatoire était en vigueur. Dans leur dix-huitième année, les jeunes gens étaient convoqués au chef-lieu de canton à Sarreguemines. Deux ans auparavant, on commençait à verser chaque dimanche, une somme convenue dans la cagnotte commune. Le jour venu, les jeunes concernés prenaient le train, le matin, en direction de Sarreguemines. Le conseil de révision siégeait dans la salle de "l'Excelsior". Il se composait des membres suivants : le sous-préfet, les maires des différentes communes, des médecins militaires...Entièrement dévêtus, en une longue file, les futurs défenseurs de la patrie attendaient. Puis, à tour de rôle, ils passaient sous la toise, étaient pesés et auscultés. La plupart d'entre eux étaient déclarés bons pour le service.

En sortant, on pouvait acheter toutes sortes de babioles: des insignes avec diverses inscriptions (Bon pour le service, Bon pour les filles, Vive la classe), des rubans tricolores...Tout cela était épinglé au chapeau ou à la veste. Le maire offrait le pot de l'amitié dans un café de la ville. Suite à cela, les conscrits de Hambach, tout en chantant, prenaient le train du retour. Alors commençait la partie festive!

Joseph Haffner



Les conscrits de Welferding (photo Arch. Municipale)

Müscherùng (n° 2)

In Hòmbach, uff 'm Bòhnstèisch, hat e kläni Musikkapell, met Ziehrieme, Tròmpet, diggi Trümm un Züchposaun, die zükindische Rekrudde feierlich emföng. De blò-wiss-rote Fòhne isch ne iwerrächt wòrr. Dòdrüff war 's Sinnbild von Hòmbach gemòolt : e Kruttkopp! Dònn isch die lüschtisch Gesellschaft, met Sòng un Klòng uff 's Müscherùngsesse göng. De Mär, un die Märieseekretäri ware ah dòzu ingelad. Om owed war Müscherùngsbal. Die Mädle vom Jòhrgöng sin dehäm abgeholt wòrr von d'r freelich Schar. On d'r Spitz hat e Müscherùngsbüb de Fòhne geschwenkt. Dònn sin die spielende Musiger kùmm, un, hinnenòh, die singende Helde vom Dah, Arm in Arm. Om onnere Dah isch widderscht gefiert wòrr. Die Müscherùngsbüwe sin dònn ingekehrt in ihri Familie, bie de Mädle von d'r Klass, bim Schüllehrer, bim Paschdor, in de Wirtschaftde, bim Mär...Das alles in erer froher, lüschtischer un singender Stimmùng. Das hat acht Dah geduurt bis se all "ussgemüschedert" ware. E bissel später isch jeder drei Dah uff Commercy bestellt wòrr, zwecks erer letscher ärztlicher Unnersùchùng un Fähischkättsteste. Kürz denòh isch d'r Stellùngsbefehl ingetroff. Die feschtlich Müscherùngsmod isch ingehall wòrr in Hòmbach bis Mitte d'r sechsicher Jòhre.

La conscription (n° 2)

Sur le quai de la gare, à Hambach, un petit groupe de musiciens (avec accordéon, trompette, grosse caisse, trombone à coulisse) accueillait, en grande pompe, les futures recrues. Le drapeau tricolore leur était remis. Sur ce dernier était dessiné l'emblème de Hambach : une tête de chou! Sur ce, la joyeuse compagnie se rendait, tambour battant, au banquet des conscrits. La maire et la secrétaire de mairie y étaient conviées. Le soir, avait lieu le bal des conscrits. La joyeuse cohorte allait au domicile des jeunes filles de la classe pour les inviter au bal. En tête marchait un conscrit qui agita le drapeau, les musiciens, et, derrière, s'avançaient, en chantant, les héros du jour, bras dessus, bras dessous. Le lendemain, la fête continuait. Les conscrits faisaient étape dans leur famille, chez les jeunes filles de la classe, chez l'instituteur, chez le curé, dans les cafés, chez le maire... Tout cela dans une ambiance de joie, de gaieté et de chansons. La "révision complète" prenait huit jours. Quelque temps après, chacun était convoqué, pour trois jours, à Commercy, en vue d'un ultime contrôle médical et de tests d'aptitude. Puis arrivait l'ordre d'appel sous les drapeaux. A Hambach, la tradition festive de la conscription était en usage jusqu'au milieu des années soixante.



Joseph Haffner

Les conscrits de Hambach (photo Haffner)

Explications lexicales : /g/ allemand devient / ch / : ein Zug e Züch klug kluch

"Alles neij macht de Mai..."

Schnee un Kelt sin **verschwùnn** (m'r hoffe 's emòl) un die Hexe sin fortgeflòh. So lònsgsòm kùmmt uns e **zardi Wärmt** entgäh. Die Dah sin ah schùn länger wòrr. **In aller Frie**h wèrd m'r von de **Veggel** ihre Lieder geweckt. **Päärscherwiss** flieje se drusse erùm, rùfe sich enònner, un flieje von änem Bòom zùm onnere. Dò sit m'r **Spatze, Meise, Omschle, ah Rotkehlcher**. Un, wenn m'r so enuss lùht iwer **Wald** un **Wies**, was e **Pracht** iwerall! Ohne dass m'r 's **bemerkt** hat, isch alles **nònnernòh** grien wòrr. Gònz nòh, im Garde, **stregge** die Blùme ihre **Keppcher**, uss all Sorde **Farwe**, in de **Heeh**. Dòh sit m'r : **rode, gäle** un **wisse Tulbe**, blòoe **Vergissmeinnicht** un gäle **Jonquille**. Sogar 's Gras in de Wiese hat sich scheen gemacht : 's isch wie **iwersäht** wòrr von **sùnnegäle Bettchisserblùme**. Ah die **Obstbääm** (**Kirsche-** un **Ebbelbääm**) hòn **Bliede** so scheen **wie gemòolt**. Dò wèrd 's jò ball **Kirschkùche** gin. Uff die Zitt hòn m'r jò all schùn wie lònng gewart, ob Jung un Alt.

Mai et renouveau

Froid et neige ont disparu (on espère!), et les sorcières se sont envolées. Peu à peu, une douce chaleur vient à nous. Les jours sont aussi plus longs. De grand matin, on est réveillé par le chant des oiseaux. Ils volent, deux par deux, s'appelant mutuellement, et s'envolent d'un arbre à l'autre. On voit alors des moineaux, des mésanges, des merles, aussi des rouges-gorges. Et, quand on regarde au loin, par-dessus forêt et prés, quelle merveille partout! Sans que l'on s'en soit rendu compte, tout, peu à peu, à la suite l'un de l'autre, s'est mis au vert. Tout proche de nous, au jardin, les fleurs dressent leurs petites têtes bien en haut. On y voit : des tulipes rouges, jaunes et blanches, des myosotis de couleur bleue et des jonquilles jaunes. Même l'herbe des prés s'est faite toute belle : elle est comme parsemée de pissenlits couleur jaune soleil. Aussi les arbres fruitiers (cerisiers et pommiers) sont ils en fleurs, des fleurs belles comme peintes à la main. A ce moment, le gâteau de cerises ne tardera plus. Cela fait depuis si longtemps, que nous attendons ce temps, nous, les petits et les grands.

Hélène Nicklaus



1 Sùnddah	Erschde Mai
2 Mondah	
3 Dienschdah	
4 Mittwùch	
5 Dùnnerschdah	KrischdiHimmelfahrt
6 Frèidah	
7 Sòmshdah	
8 Sùnddah	
9 Mondah	
10 Dienschdah	
11 Mittwùch	Isshàlische
12 Dùnnerschdah	Isshàlische
13 Frèidah	Isshàlische
14 Sòmshdah	
15 Sùnddah	Pingschde
16 Mondah	
17 Dienschdah	
18 Mittwùch	
19 Dùnnerschdah	
20 Frèidah	
21 Sòmshdah	
22 Sùnddah	
23 Mondah	
24 Dienschdah	
25 Mittwùch	Isshàlische
26 Dùnnerschdah	
27 Frèidah	
28 Sòmshdah	
29 Sùnddah	fête des mères
30 Mondah	
31 Dienschdah	

Explications lexicales :

(allemand) (Platt)	ein Vogel e Voggel
(allemand) (Platt)	die Farben die Farwe

Ancienne équipe de jardinier de la ville sous la houlette de Camille Thiry

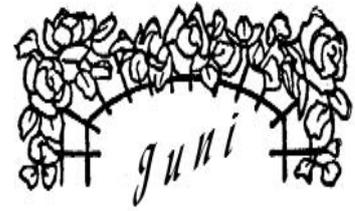
Karo dräje im Mai!

Wisse n'r nõch was das war : e Karo dräje ? Das war so e Plesier fer die greesere Bùwe un Mädle wù nimme Kliggerdes gespielt hõn, un ah nimme Sälhupses. Das isch gemacht wõrr, oweds, wenn m'r uss de Schùl oder vòn d'r Ärwed kùmm isch. In unserer Juchendzitt, wù hat m'r sich dò friejer kenne gelehrt? In der Schùl, uff d'r Ärwed, in d'r Kirch, im Kino, un ah in d'r Stadt, iwer 'm Karo dräje! Was war e "Karo"? Das ware dòmòls, fer uns, die vier Strösse, genau in d'r Midde von d'r Stadt, un zwar: die Vorstadt, die Kasernestròss, die Kabellegass un die Krizstròss. E "Karo dräje", hat dò **beditt**, uff 'm Trottuar von dènne vier Strösse, **rùnd im Kehr erùmzegehn**, mòl rechts erùm, mòl links erùm. Äner hat **uffgepasst "weller"** oder **"wells"**, rechts oder links erùm geht, dass m'r sich hat dõnn kinne **gäjesiddisch** onlühn, **ohne uffzefalle**. Die **Dräjerèi** hat m'r so paar Mòl gemacht. Mõnchmòl hat sich ah dò **die Geläjehtët** gin fer e "billet doux" abzezin fer e "Rendez-vous" abzemache. Das hat nõt e Treffè gin in hämlichere **Egge**, so wie **uff d'r "Altschõndarmerie"**, on d'r Saar, im Kino oder im Park. So war das friejer, so hõn die erschde **Lieweskõtakde** gõnz **lies** ongefõng. Schliesslich hat m'r hat jò nit briche glich **met de Dier ins Huss falle!**

Tourner un carreau, au mois de mai!

Savez-vous encore ce que signifie : tourner, ou faire un carreau? C'était, autrefois, un plaisir pour les "grands" jeunes, qui ne jouaient plus aux billes, et qui ne sautaient plus à la corde. Cela se passait en soirée, en revenant de l'école ou du travail. Dans notre jeunesse, comment nous était-il possible de se rencontrer entre jeunes : c'était à l'école, au travail, à l'église, au cinéma, et aussi en ville en tournant le carreau. Mais qu'est-ce que le carreau? C'était, pour nous, l'ensemble des quatre rues se trouvant en plein milieu de la ville, c'est-à-dire, la rue Nationale (rue du Faubourg), rue des Généraux Crémer, rue de la Chapelle, rue Sainte-Croix. "Tourner un carreau" signifiait alors marcher sur les trottoirs de ces quatre rues, en rond, en tournant et par la droite, et par la gauche. Quelqu'un surveillait pour avertir quelle fille ou quel garçon prenait tel sens ou un autre. Il était alors possible de se rencontrer face à face, sans se faire remarquer quelquefois aussi l'occasion de se passer un "billet doux" pour convenir d'un "Rendez-vous". Les rencontres avaient lieu alors lieu en des coins réputés pour leur côté idyllique, comme la place du Château, la voie sur berge de la Sarre ou au Parc. Il en était ainsi autrefois, de nos rencontres amoureuses toutes discrètes. Il n'était finalement pas nécessaire de "tomber avec la porte dans la maison"!

Hélène Nicklaus



1	Mittwùch
2	Dünnerschdah
3	Frèidah
4	Sòmshdah
5	Sùnddah
6	Mondah
7	Dienschdah
8	Mittwùch
9	Dünnerschdah
10	Frèidah
11	Sòmshdah
12	Sùnddah
13	Mondah
14	Dienschdah
15	Mittwùch
16	Dünnerschdah
17	Frèidah
18	Sòmshdah
19	Sùnddah fête des Pères
20	Mondah
21	Dienschdah
22	Mittwùch
24	Frèidah Gehõnsdah
25	Sòmshdah
26	Sùnddah
27	Mondah
28	Dienschdah
29	Mittwùch
30	Dünnerschdah

Explications lexicales :

/h/ devient /j/ en Platt :

(allemand) drehen
(Platt) dräje

(allemand) Gelegenheit
(Platt) Geläjehtët

rue Sainte Croix
novembre 1944

Die Familie

sie hön gefrèit, sie hön gehèirat, un jetz **bòue** se ihr **Nescht**. Ball kùmmt schùn 's erschde Kind uff de Welt, besùnnerscht wenn se "**vorgeschafft**" hön ! Wenn das Kind dòn redde könn, rùft 's on sine Eldre "**Mòmme**" un "**Babba**".

Un sie, wenn se von ihre Kinner verzehle, sòhn se nitt "unsri Dochder odder unser Sohn" , awer **sie nènne se met ihrem Nòme** - "unser Schosef, unser Emilie" -, nämlich, fer uns, isch **de perseenliche Nòme** meh Wèrt als der von d'r Fünktion in d'r Familie.

Un so geht 's widerscht ! De Kinner ihre Kinner häsche nit " Enkelkinner" ,



awer "**Kinneskinner**" ! Das sitt nòt so uss : " Das isch "unserm Schosef sin Mädèl" odder "unserm Emilie sin Bùb", awer nit "Enkel" odder "Enkelin". De Mòmme un de Babbe hön jò ah Eldere gehat. Die sin verschieardisch genennt wòrr je de Ort odder die Zitt.

Vor 'm letschde Kriesch hön se gehäscht "**Oma**" odder "**Obba**", un dènne ihre Eldere "**Urgrossbabbe**" odder "**Urgrossmòmme**". Nòh dèmm Kriesch sin m'r wider frònzeesch wòrr, so dass die Kinneskinner zù ihre "Grands-parents" gesaht hön "Mamy" un "Papy" odder "Mémé" un "Pépé".

Ze erwähne wär noch die Nàwetsverwòndschaft : de **Ungel Baddiss** (oncle Baptiste) un die **Tònt Amèlie**; in der Benennùng war immer de Vòrnòme debie. Ihre Kinner ware fer unsere Eldere **Newé** un **Nichde**, un fer uns ware se **Kusè** un **Kusinne**.

Im Moment wù die Kinner gedääft wòrr sin, sin zùm Verwòndtekräs noch zwei Persone dezù kùmm : de **Patt** un de **Goot** (abrév. de "gutmùoder" = Mutter in Gott), c.à.d. "Parrain" et "Marraine". Wenn de Patt nit debie war bie d'r Kinddääf hat m'r misse e onnerer suche fer dènne Zweck. M'r hat ne genennt "**Strohpat**"

Un späder, wenn die Kinner hön ah wille e Familie grinde, hèierade se dòn **gäjesiddisch in e onneri Familie erin** : die häscht dòn nitt : die "Schwiegerfamilie" (Schwiegereltern) awer die "**Schwiejerlitt**", un "**Litt**" sin Persone usserhalb von d'r Familie (des tierces personnes), weil "Eldre" gibt 's, fer uns, nur ämol. So sin ah dò die perseenliche Nàme im Umlaaf : unserm Schosef sini Frau un unserm Emilie sin Mònn.

Un wie war 's met de Familie unner sich : entwedder war m'r **vervòndt** metenònner, odder nür **wittlääfisch verwòndt**, odder hat 's änfach gehäscht : "**Sie gehen sich nix enònner on !**"

Mariage à Binning (photo Archives Municipale)

Hélène Nicklaus

Explication lexicale : (allemand) weitläufig (Platt) wittlääfisch

La famille

Ils se sont fréquentés, ils se sont mariés, et maintenant ils construisent leur nid. Bientôt, le premier-né fait son apparition, surtout s'il a été fait en avance [c.à.d. avant le mariage officiel]. Dès que l'enfant peut dire quelques mots, il appelle ses parents "Maman" "Papa". Et, lorsque les parents parlent de leurs enfants, ils ne disent pas "ma fille ou mon fils", mais ils les citent par leur nom "unser Schosef, unser Emilie", car, pour nous, le nom personnel a plus de valeur que le nom de fonction dans la famille. Et ça continue ainsi ! Les enfants des enfants ne s'appelleront pas "petits-enfants", mais "enfants d'enfants", c.à.d. "la fille de notre Joseph" ou "le garçon de notre Emilie".

Le papa et la maman avaient aussi des parents. Leur dénomination variait selon les milieux ou le temps. Avant la dernière guerre, on les prénommait "Oma" ou "Opa" et leurs parents "Urgrossbabbe" et "Urgrossmòmmè". Après la guerre, redevenus français, les petits-enfants appelèrent leurs grands-parents "Mamy" et "Papy" ou "Mémé" et "Pépé".

Il est opportun de citer aussi les liens latéraux de parenté : ainsi disait-on "Oncle Baptiste" et "Tante Amélie" sans oublier la précision du prénom attitré.

Leurs enfants étaient pour nos parents des neveux et des nièces, et, pour nous, des cousins et des cousines.

Lorsque les enfants furent baptisés, deux autres personnes rentrèrent dans le cercle familial : le parrain et la marraine. Lorsque le parrain était empêché d'assister à l'office du baptême, il fut remplacé par une autre personne appelée alors : le parrain de paille.

Et plus tard, lorsque les enfants eux-mêmes envisagèrent de fonder une famille, ils se marièrent réciroquement dans une autre famille : celle-ci ne s'appellera pas "Schwiejerfamilie" [Schwiegereltern], mais "Schwiejerlitt" [beaux-parents], car "Litt" sont des personnes en-dehors de la famille [tierce personne], car, pour nous, les parents sont uniques. Donc, là aussi, nous utiliserons les noms personnels : unserm Schosef sini Frau [la femme à Joseph] et unserm Emilie sin Mònn [lemari d'Emilie].

Au sujet des rapports entre les familles : ou on était parent, ou d'une parenté éloignée, ou ils n'ont rien avoir ensemble!

Hélène NICKLAUS



Photo H Nicklaus, famille Porté rue de la Cité IV e avenue

Ball werd 's ernscht!

Das Karodräje hat nit ewisch **geduurt!** M'r sin ah älder wörr! Dieselwe Bùwe un Mädle hön sich **efdersch** getroff, zeerscht ah met Onnere, dòn, ab un zù, ellän, **im Gehäme.**

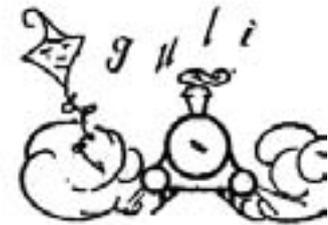
's hat nit immer glich **geklappt:** er hat **e Au uff äs** gehat, awer äs isch om e ònne-**nòhgelaaf.** Wie in allem, aller Onfòng isch schwär. 's isch emòl **geschmuust** wörr, awer, glich denòh hat 's 'm de **Laafpass** gin.: "Gell, hòn die Onnere gesaht, gell, 's hat dich **bade geschickt?**" -Nònnernòh, met d'r Zitt, isch m'r **verstän-nischer** wörr, dò isch m'r **uff äner gefall** wù grad die richdisch "Parti" war, un, owedrin nòch e güddi "**Parti**". Die Oma hat gemännt : " Was isch dò los? Ihr **pusiere** (se préparer aux épousailles) jò!", un die Kòmerade : "Hasch gesinn, Sie **gehen** metnònner!" Was die **Nòchberschlitt** onbelòngt, wù se gemerkt hòn dass se **Hònd in Hònd** gehen, **tuschle** se metnònner, un sòhn : "Lùhn emòl, der **frèit jò schùn in 's Huss!**" Das hat solle häsche dass 's ball **ernscht** wèrd!

Bientôt sérieux.

"Tourner le carreau " n'a pas duré éternellement! Nous sommes aussi devenus plus âgés. Les mêmes garçons et filles se sont rencontrés plus souvent, d'abord avec d'autres, puis, de temps à autre, entre eux, en secret.

Cela ne réussissait pas toujours du premier coup : il avait une fille en vue (il avait un oeil sur elle), mais elle courait après un autre. Comme en toute chose, tous les débuts sont difficiles. Les premiers mots d'amour, les premières caresses sont apparus, peu de temps après, elle lui a donné le "permis de partir". "N'est-ce-pas", ont dit les autres, "elle t'a envoyé promener (envoyé te baigner)"? Au fur et à mesure, avec l'âge, on est devenu plus raisonnable, et on rencontré quelqu'un (tombé sur quelqu'un) qui était la "partie" qu'il fallait, et, de plus un beau parti. La grand-mère disait: "Que se passe-t-il? On dirait que vous flirtez?", et les camarades de se dire: "T'as vu, ils sortent ensemble?"Quant aux voisins, les voyant marcher main dans la main, parlant à voix basse, disent: "Avez-vous vu, il fréquente déjà dans la maison (il est déjà reçu par les parents de la fille). Ce qui voulait dire que les choses vont devenir sérieuses.

Hélène Nicklaus



1	Frèidah
2	Sòmshdchah
3	Sùnndah
4	Mondah
5	Dienschdchah
6	Mittwùch
7	Dùnnerschdchah
8	Frèidah
9	Sòmshdchah
10	Sùnndah
11	Mondah
12	Dienschdchah
13	Mittwùch
14	Dùnnerschdchah "14 juillet"
15	Frèidah
16	Sòmshdchah
17	Sùnndah
18	Mondah
19	Dienschdchah
20	Mittwùch
21	Dùnnerschdchah
22	Frèidah
23	Sòmshdchah
24	Sùnndah
25	Mondah
26	Dienschdchah
27	Mittwùch
28	Dùnnerschdchah
29	Frèidah
30	Sòmshdchah
31	Sùnndah

Explications lexicales :

/ au / devient / uu / :

(allemand) dauern
(Platt) duure

/ au / devient / aa / :

(allemand) laufen
(Platt) laafe

promenade avenue de la Blies

Vor Mär un Paschdor

De Hochzittadah isch **feschtgesetzt** wörr. In Hömbach war's geweehnlich om Mändahowed uff d'r Märi un om Dienschdah om 10 Uhr in d'r Kirch. Die Verlobde sin **ussgehüנג** wörr in d'r Märi. In d'r Kirch hat de Paschdor se **usserüft** von d'r **Könzel**. Das **Liewespäärche** isch nõh un nõh de **Hochzittgäscht** inlade göng, besùnnerscht **Patt** un **Gòot**. Endlich war de grosse Moment dòh ! Das glickliche Paar isch met de **Zèije** (die zwei **Schwiejervädder**) uff de Märi göng. Dort sin se **gesetzlich** gehèierat wörr. De Mär hat ne feierlich 's **Familiebüch** iwerrächt. Om onnere Mörje sin die Gäscht ingetroff. M'r hat sich geweehnlich versømmelt im Huss von d'r **Brutt**. Der **Hochzittzùch** hat sich uffgestellt. On d'r Spitz war die Brutt om Arme von sinem Babbe. Der **Brutter [Braütigam]** hat denne Zùch geschloss om Arme von siner Mòmmme. In d'r Kirch sin, unner d'r Mess, die **Ehringe** gesäht wörr. Während 's Veni Creator gesüng wörr isch, hõn die **Messdiener** e **liturgisches Dùch** iwer das **kniende** Ehepaar gehall. Sie hõn sich **ewischi Trèi, gäjesiddische Hilf** un **Biestõnd**, geschwòr. Om End, hõn se 's **Regischder unnerschrieb** un sin unner **Kloggegelidd**, un im Rythmus vom **Hochzittmarsch**, feierlich de Kirch enuss göng.

Devant le Maire et le Curé

La date du mariage a été fixée. Généralement, à Hambach, c'était le lundi soir en mairie et le mardi matin à 10 heures à l'église. Les bans étaient publiés en mairie et le mariage était annoncé en chaire à l'église. Les tourtereaux invitaient au fur et à mesure les convives, notamment parrain et marraine. Enfin le grand moment arrivait ! L'heureux couple se rendait en mairie, accompagné des témoins (les deux beaux-pères). Là, ils devenaient mari et femme devant la loi. Le Maire leur remettait solennellement le livret de famille. Le lendemain matin les invités arrivaient. On se rassembleait d'habitude dans la maison de la mariée. Le cortège se constituait. En tête, la mariée au bras de son père ; le marié fermait la marche au bras de sa mère. Durant la messe, les alliances étaient bénies. Pendant le chant du Veni Creator, les enfants de chœur tendaient un drap liturgique au-dessus du couple agenouillé. Ils se promettaient fidélité éternelle, aide et assistance mutuelle. A la fin, ils signaient le registre et quittaient l'église au son des cloches et au rythme de la marche nuptial.

photo Nicklaus



1 Mondah
2 Dienschdah
3 Mittwùch
4 Dünnerschdah
5 Frèidah
6 Sòmshdah
7 Sùnddah
8 Mondah
9 Dienschdah
10 Mittwùch
11 Dünnerschdah
12 Frèidah
13 Sòmshdah
14 Sùnddah
15 Mondah Maria Himmelfahrt
16 Dienschdah
17 Mittwùch
18 Dünnerschdah
19 Frèidah
20 Sòmshdah
21 Sùnddah
22 Mondah
23 Dienschdah
24 Mittwùch
25 Dünnerschdah
26 Frèidah
27 Sòmshdah
28 Sùnddah
29 Mondah
30 Dienschdah
31 Mittwùch



Hochzittschmaus (Feschtesse)

Von d'r Kirch uss isch de Hochzitt's Züch in Richdùng zùm Huss von d'r Brutt gezòh. Dòrt war schùn alles gericht fer 's Feschtesse. E Schlòfzimmer isch om Dah devòr ussgerummt wòrr, un gezierde Dische sin installiert wòrr. Die Kechin war schùn met ihre Gehilfe om Werk. Die Geschenge sin ah ussgepackt wòrr : e ingeròhmdes, hälisches Bild wù dònñ im Schlòfzimmer uffgehùng wèrd, Gescherr un Kichegeräde, Linndiecher, Koppziesch , e Nachtdischlòmp, e Botschòmbert wù drin e grosses uffenes Au gemòolt war, u.s.w...Das Middah-un 's Nachtesse ware sehr ussgie-wisch un gùtt begoss. Humor un Gesòng hòn geherrscht. 's hat meischdens eijeni Produktion gin. Zum Beispiel, Middah's : Suurkrutt met Bròtwürscht odder Läwerknepple, Rindfläschsùpp met Marischknepple, Rindfläsch met Bròdkrùmbèrre un Salädle - Oweds, Vermissel odder Bùchstawesùpp, Kaninchefläsch un Nudle, selbscht gesulwer-der un geraachder Schinge, Schwinnebròde, u.s.w....Als Dessèr hat 's, de Jòhreszidde nòh, Quetsche ~, Mirabelle~, Ebbel~, Rhubarbkùche gin, odder Schnapskùche, Bòomstòmm un Rosekùche. Dònñ noch ingemachdes Obst un d'r Biskuikùche met mehrere "Etag" wù owedruff e klänes Hochzittspaar gethront hat. Nadierlich hat 's geènt m'em unumgängliche Kaffee-Schnaps. Gäje sechs Uhr oweds hat die lùschdisch Gesellschaft de Disch verlòsst un hat die gesòmdè Wirtschafde vom Dòrf abgekloppt. Gäje nien Uhr war de Hochzitt's Züch wider z'rick. Dònñ isch bis in de spät Nacht, un sogar bis om frije Morje, widerscht gefiert wòrr. Om e gewisse Moment hat das frischgebaggene Ehepaar sich unuffällig verdrickt.Om onnere Morje, isch e Mess geläst wòrr fer die Verstrorwene von denne zwei Familie.

Banquet de noce

En sortant de l'église, le cortège de noce se dirigeait vers la maison de la mariée. Là, tout était prévu pour le festin du mariage. La veille, une chambre à coucher avait été libérée et des tables décorées avaient été installées. La cuisinière et ses aides étaient déjà à l'œuvre. On déballait les cadeaux : une image sainte encadrée, destinée à être accrochée dans la chambre à coucher, de la vaisselle et des ustensiles de cuisine, des draps, des taies d'oreiller, une lampe de chevet, un pot-de-chambre (vase de nuit) sur le fond duquel était dessiné un œil grand ouvert, etc. Le repas de midi et celui du soir étaient très copieux et bien arrosés. L'humour et les chants régnaient. Généralement, on mangeait des produits faits maison. par exemple :

A midi

*Choucroute garnie accompagnée de saucisses à frire ou de quenelles de foie,
Soupe de pot-au-feu avec des quenelles de moelle,
Pot-au-feu avec des patates rôties et des crudités.*

Le soir

*Potage au vermicelle ou aux lettres, lapin et pâtes
Jambon saumuré et fumé maison, rôti de porc,*

Dessert selon les saisons :

*Tartes aux quetsches ou, aux mirabelles, ou aux pommes, ou à la rhubarbe
ou savarin au schnaps, bûche et gâteau aux roses. fruits en bocaux
Biscuit à étages en haut duquel trônait un couple de mariés miniature.
Bien sûr cela finissait avec l'incourtournable pousse-café.*

Vers six heures du soir, la joyeuse compagnie quittait la table pour entamer la tournée de l'ensemble des cafés de la localité. Aux alentours de neuf heures, le cortège était de retour. Alors la fête continuait jusque tard dans la nuit et même jusqu'au petit matin. A un moment donné, le jeune couple fraîchement uni s'éclipsait discrètement. Le lendemain matin, une messe était célébrée à la mémoire des défunts des deux familles.

Joseph HAFFNER

So hat's geweehnlich ongefòng

In d'r Nòhkrieschzitt hòn sich, in Hòmbach, zwei änsòme Herze uff verschiedeneni Art sòmmè gefùnn. 's war uff 'm Bal, im Kino, uff 'm Gardefescht, im **Fawrigònde zùch**, odder sùnschtwù. 's Mädel hat e ehrlicher, gùttussehender, verschaffener Mònn gewünscht, wù kàn Tringer un kàn **Krageeler** war.

Der Zùkinfdische hat e Herzliebschdi erwart, die die Scheenschd von all war. Awer dòmòls hat m'r schùn gesaht : "Scheen finne isch scheen!". Es hät ah solle e gùddi Hussfrau sin, gùtt koche kinne un sparsòm sin. 's isch zeerscht **hämlich pusiert** wòrr. Mònchi Mòmmè wù spät geheierat hat, war besòrscht um ihr Mädel wenn 's nit met Zidde e **Verehrer** gehat hat. 's hat sogar e Mùdder zu ihrer Dochder gesaht: "**Frèi**, frèi, dass die **Schwarde** krache!" 's isch dònnd gònz effentlich wòrr, nòhdèmm die jùnge Litt sich **gäjesiddisch** ihrer Familie vorgestellt hòn un die ihri **Zùstimmùng** gin hòn. Die zwei Familie hòn sich **genähert** Es isch geweehnlich alles plònmässisch verlaaft. Das Ziel war jò das glickliche **Päärche** in de "rùhische **Hafe** der Eh" infahre.

C'est ainsi qu'habituellement tout commençait.

Dans les années d'après-guerre, à Hambach, deux cœurs solitaires pouvaient se rencontrer de différentes façons. C'était au bal, au cinéma, au bal champêtre, dans le "train des ouvriers d'usine" ou ailleurs. La jeune fille souhaitait rencontrer un beau jeune homme travailleur, ni buveur, ni grande gueule. Le futur époux s'attendait à ce que l'élue de son cœur soit la plus belle. Mais déjà à l'époque on disait : "Est beau ce que l'on trouve beau!" Elle devait aussi être une bonne maîtresse de maison, un cordon bleu et être économe. Au début, on flirtait secrètement. Mainte maman qui s'était mariée sur le tard se faisait du souci lorsque sa fille n'avait pas de prétendant en temps voulu. L'une d'elles a même fait la recommandation suivante à sa fille : "Fréquente, fréquente, à faire péter les couennes!" La relation est devenue officielle après que les jeunes amoureux se soient présentés mutuellement à leur famille et que ces derniers aient donné leur accord. Les deux familles se rapprochaient. Généralement, cela se passait sans anicroche. Le but était de débarquer l'heureux couple dans "le havre paisible du mariage".

Joseph Haffner



Photo Haffner, mariage à Hambach

Vor 65 Jahr, die Kirb in Chasseneuil

De 1. September 1939 war die Ewakuierung von de Saargeminner in de Charente grad vor 'm Krieschsonfong om 3. September 1939. Siwe Ziesch sin fot gong. De Maire von domols, Nicolas Nicklaus, ah die Mairieongestellde hon beschdens gesorscht fer e güddi Organisation. Die Rutsch hat fer monche meh wie 3 Wüche geduurt.

Die erschde Kontakde sin als sehr unnerschiedlich emfünn worr : onneri Läuensart, onneri Sproch. Die Saargeminner sin als Deitsche betracht worr, weil viele kän fronzeesch geredd hon.

"Om 15. September 1939, dò war noch e Saargeminner Kirb gefiert. Dò sin Jünge un Alde Quetsche sùche göng, denn de **Saargeminner Kirwequetschekùche** hat dò nit dirfe fèhle ! Mir hon kän Hall gehatt awer die Litt sin all uff de "Balawerplatz" un b'im "Jacobs Hones", in Chasseneuil gong.



Il y a 65 ans, la Kirb à Chasseneuil

Le 1er septembre 1939 marque l'évacuation des Sarregueminois en Charente, la veille de la déclaration de la guerre du 3 septembre 1939. Sept trains prirent le départ sous l'oeil attentif du Maire de l'époque, Monsieur Nicolas NICKLAUS, auquel il faut rendre hommage, ainsi qu'à son administration, pour la bonne organisation. Pour certains, le périple dura plus de 3 semaines.

A l'arrivée, ce fut un choc entre deux cultures : autres coutumes, autre langue. Les Sarregueminois étaient pris pour des Allemands, car ils parlaient peu le français. Le plus important fut de se retrouver. Le 15 septembre, ils fêtèrent "la Kirb". Jeunes et vieux sont allés à la cueillette de quetsches car la fameuse "tarte sarregueminoise de quetsches de la Kirb" ne devait pas manquer! A défaut de la place de la "Hall" à Sarreguemines, tout le monde se retrouvait sur la grande place devant la mairie à Chasseneuil intitulée depuis "de Balawerplatz" et au bistrot d'en face chez "Jakob's Honnes".

Hélène Nicklaus



Chasseneuil (17)

1 Dünnerschdah
2 Frèidah
3 Sòmshdah
4 Sùnndah
5 Mondah
6 Dienschdah
7 Mittwùch
8 Dünnerschdah
9 Frèidah
10 Sòmshdah
11 Sùnndah
12 Mondah
13 Dienschdah
14 Mittwùch
15 Dünnerschdah
16 Frèidah
17 Sòmshdah
18 Sùnndah
19 Mondah
20 Dienschdah
21 Mittwùch
22 Dünnerschdah Herbscht
23 Frèidah
24 Sòmshdah
25 Sùnndah
26 Mondah
27 Dienschdah
28 Mittwùch
29 Dünnerschdah Michelsdah
30 Frèidah



Quetsche un Quetscheschlèggel

Was die Quetsche onbelòngt, müss m'r zeerscht sòhn dass se unser "National" Obst isch. M'r kònn das Wòrt nòch nit emòl uff frònzeesch iwersetze! M'r kònn nit sòhn "**Prunes**", das wäre, bie uns, **Prumme** (Pflaume). Se hènge massisch on de Bääm, un m'r brucht se nùr erunnerschittle. Dònn hat m'r se kinne uff allerhònd Arde unnerbringe: zeerscht hat m'r m'em Messer e Kriz geschnitt uff d'r Spitz, dònn sin se zwische sechs (2 x 3) Fingere "**gequetscht**" wòrr fer ze uffzemahe, fer se dònn, halbiert, uff de Kùchedäg ze läje un dònn enin in de heisse Owe. Der güdde **Quetschekùche** war 's erschde Geschenk !.

Dònn hat m'r se ah kinne im Backowe, bie zarder Wärmt, lònsgòm trùckle, das hat so "**Dùrrquetsche**" gin. Gònz speziell war 's "**inschwewle**" unner Schweweldòm. Nadierlich, hat 's ah "**Quetscheschlèggel**" gin, e gònz änfachi Kòfitür : e grosser Kessel un e Stock fer ze riehere, lònsgòm un lies koche, sehr winisch Zügger, un allegebot dräje.

M'r hat nadierlich misse das Obst sordiere, so dass das Obst wù schùn zu zidisch war, ins Fass **ingeschlah** wòrr isch zùm gäre fer de "Quetscheschnaps".

Les quetsches et la marmelade

*En ce qui concerne les quetsches, on peut dire qu'elles représentent pour nous un fruit "national". Ce mot ne se traduit pas en français! On ne peut pas dire "Prunes" qui sont pour nous des "Prumme" (Pflaumen). Ils sont accorchés en masse aux arbres qu'il suffit de secouer pour les faire tomber. On peut les accommoder de différentes façons pour la consommation : d'abord, on peut les goûter en les coïnçant (qui veut dire "quetschen") entre six doigts (2 x 3); mais, on pouvait aussi les laisser sécher lentement, par faible chaleur, dans le four de la cuisinière, ce qu'on appelle aujourd'hui "pruneaux séchés". Une façon très spéciale était de les conserver dans de la vapeur de soufre. Naturellement, ne pas oublier le fameux "**Quetscheschlèggel**" (qui signifie : sucer, lécher les quetsches!). C'était une confiture économique et simple à faire : il suffisait d'une grande marmite et d'un bâton en bois, faire cuire lentement et à feu doux et tourner de temps en temps, et avec très peu de sucre.*

*Il fallait naturellement d'abord trier les fruits, de sorte que ceux qui étaient trop mûrs furent mis au tonneau pour devenir, peu à peu, le fameux "**Quetscheschnaps**"*

Hélène Nicklaus



1	Sòmshdah
2	Sùnddah
3	Mondah
4	Dienshdah
5	Mittwùch
6	Dùnnershdah
7	Frèidah
8	Sòmshdah
9	Sùnddah
10	Mondah
11	Dienshdah
12	Mittwùch
13	Dùnnershdah
14	Frèidah
15	Sòmshdah
16	Sùnddah
17	Mondah
18	Dienshdah
19	Mittwùch
20	Dùnnershdah
21	Frèidah
22	Sòmshdah
23	Sùnddah
24	Mondah
25	Dienshdah
26	Mittwùch
27	Dùnnershdah
28	Frèidah
29	Sòmshdah
30	Sùnddah
31	Mondah

Explications lexicales :

(allemand) der Baum
(Platt) de Bòom

(allemand) die Bäume
(Platt) die Bääm

Explication étymologique :

"Quetscheschlèggel" : "Schlèggel" vient d'Allemagne du Sud / Autriche signifiant "schlecken" (en français lécher); c.à.d c'est une "Schleckerei" (friandise) à base de quetsches.

place du marché à Chasseneuil (17)

I n m a c h e !

Das isch ebbes gewenn wù m'r heit nimmeh so kennt ! Heit kùmme die Läwesmittle wù verdërwe kinnde all in de "frigidaire" odder in de "congélateur" !

Wù war friejer unser "Frigidaire" ? Der war emòl zeerscht, gònz änfach, **im Kicheschrònk**. Dòdriwer, e kläner Witz: "Dò kùmmt äner oweds häm, dotvoll. Er tròut kän Licht onzemache, awer sini Frau hat 'ne doch gehert. Nòt ruft se : "Schosef, was isch denn fer Wedder drusse ? Dònn macht 'r de Schrònk uff (onstatt 's Kicheschder) un saht, gònz schwär : " Dùngel, trieb un näweldisch un die Welt stinkt nòh Käs !" Das beweist uns dass geweehnliche Läwesmiddel (Budder, Käs, Eier,u.s.w.) uff die Art unnergebrung wòrr sin. E besseres Mittel fer die das alles ze versòrje war der berühmde **Miggeschrònk**. Mòncher von eich wèrd sich nòch dòdròn erinnere! Das war e Holzkischt met Miggedròht drümerùm, so gemacht dass kän Migge hòn kinne on die Läwesmittle kùmme wù dòdrin unnergestellt ware, wie Speck (wù om e Nagel gehùnk hat), Eier in 'rer Schissel, de Bùdder (wù im e irdene Schälche, im Wasser, geläh hat, ah de Bibbeleskäs. Vor de Fierdah hat m'r ah vorenuss die Schissel m'em ingesulberde Fläsch un die Reserwe von verschiedene Däge eringemacht. In d'r nächscht Rutsch redde m'r vom **Inkellere** !

Conserver les aliments !

C'était une activité qu'on ne connaît plus tellement ! Car les aliments susceptibles de périr sont, de suite, mis, soit au frigidaire, soit au congélateur. Où était autrefois notre "frigidaire" ? Il était d'abord, et tout simplement, dans l'armoire de cuisine. A ce propos, une petite histoire : "Un bonhomme rentre tard le soir, et complètement saoul. Il n'allume pas la lumière en rentrant, de crainte de réveiller sa femme. Mais celle-ci l'a entendu et lui crie : "Joseph, quel temps fait-il dehors?" Au lieu d'ouvrir la fenêtre, il ouvre les portes de l'armoire, et dit, péniblement : "Il fait noir, gris, plein de brouillard, et toute la terre sent le fromage !" (donc preuve de la présence du fromage dans l'armoire). Cette conservation était spécialement vraie pour les aliments à besoin journalier, comme le beurre, le fromage, les œufs, etc. En cas d'insuffisance de volume, ou de température trop élevée dans la cuisine, on était contraint de transporter ces aliments dans la cave, pour les entreposer dans la fameuse "armoire à mouches", c.à.d. armoire de réserve préservant les aliments de l'intrusion des mouches.



Famille Schuster en plein travail

Peut-être que vous vous en souvenez encore ? C'était une caisse en bois sertie tout autour d'un très fin grillage en fil d'acier, empêchant les mouches d'y pénétrer. Les aliments entreposés étaient, le plus souvent : du lard (accroché à un clou), des œufs (couchés dans un petit saladier), le beurre (nageant dans l'eau au fond d'une coupelle), un pot rempli de Bibbeleskäs. La veille de jours de fête, on pouvait encore y trouver un plat oval en terre cuite brune, plat rempli de morceaux de viande en marinade, des réserves de plusieurs sortes de pâtes à gâteau préparées à l'avance, ainsi que les desserts.

Hélène Nicklaus

Inkellere

Unlängscht hön m'r dò vom "**Quetscheschleggel**" geredd. So hat m'r friejer ah onneres Obst ingedòhn, entwedder fer Kòfidür ze mache, odder fer "*inzewegge*", das häscht 's Obst, im Wasserdömp, im "**Weckapparat**" koche. So hat m'r 's ah gemacht m'em Gemies (Bohne, Erbse, Rotriewe, u.s.w.).

Fer **inzekellere** hat m'r mòl misse e **Keller** hön.

Gemies un Obst, in frischem Züstònd gùtt unnerzedùhn fer de Winter, das hön m'r besùnnerscht während 'm Kriesch, (om End vom Jòhr 1944) gelehrt : **die Krùmbère** sin in e grossi Holzbredderkischt kùmm, die **Gälleriwe** sin in e kläni Holzkischt geläjt wòrr un met Sònd zùgedeckt, **Ebbel un Biere** sin hoch geläjt wòrr uff Holzregale. Jedi Familie hat grosse **Dibbe** uss **Irde** gehat, bruune fer **Bohne** un **Suurkrutt**, gròe fer die Eier (wù met **Wasserglas** zùgedeckt wòrr sin). Dòmòls hat m'r ah nit 's gònze Jòhr dùrch Eier kriet. In d'r Zitt wù die Hinkle nit **geleht** hön, dò hat 's gehäsch : "Jetz hön die Eier goldene Schwänz !" . Usser Obst, Gemies un Eier hat m'r ah Fett konserwiert.

De Bùdder hat m'r zù gùdde Zidde ussgelòss, das häscht, hinne, uff 'm Owe, bie gònz liesem Fier zùm Schmilze gebrùng. Nòt isch se in e kläner irdener Dibbe geschitt wòrr. So hat m'r ah Schmalz ussgelòss in 'rer Bròtpönn: dò hön sich owedrùff "Griewe" gebild, wù m'r abgescheppt hat, fer se uff 's Brot ze schmeere met Ebbelkompott. Das war e Delikatess ! De Rescht isch durch e Filder gesiebt worr un in de Schmalzdibbe geschitt wòrr, met Zeidungspapier zùgedeckt, umringelt met 'rer Fissell.

Nit nùr ellän die Litt uff 'm Dorf, awer ah die von d'r Stadt, hön sich immer umgedòhn fer, ob e Garde, ob e Obstgarde, ob e Plönzstick usserhalb von ihrem Wohnsitz ze hön. Die Gelände ware, in Saargeminn, in d'r Heeh situiert, uff 'm Bloobersch, uff 'm Himmelsbersch, uff d'r owerscht Berzschstròss, ah uff 'm Hitzebersch, in d'r Näh von d'r "Cité", u.s.w. Dòmòls, hön die Litt kän Auto gehat, drùm ware die Ziehkarr unentbehrlich fer die Ernt hãmzebringe.

Encaver

Récemment, nous avons parlé du "Quetscheschleggel" ! Mais d'autres fruits ont subi le même sort, soit en en faisant de la confiture, soit en les mettant en conserve par la méthode "Weck". Cette méthode de conserve a aussi été utilisée pour des légumes, comme les haricots verts, les petits pois, betteraves rouges, etc.).

Pour "encaver", il fallait évidemment avoir une bonne cave.

Mettre des légumes et fruits frais en cave était très apprécié pendant la dernière guerre, et spécialement dans sa période finale, fin 1944 : les pommes de terre furent entreposés dans une grand réduit construit avec des tasseaux de bois, les carottes furent plongés dans une caisse en bois remplie de sable. Les fruits, comme les poires et les pommes trouvaient refuge sur étagères faites avec des planches ou des tasseaux en bois. Dans chaque famille, on pouvait trouver des gros fûts en terre cuite, couleur brune (haricots verts, choucroute) ou couleur grise (pour les œufs plongés dans de la silicate de potassiun).

Autrefois, les œufs n'étaient pas en profusion toute l'année. Lorsque les poules pondaient moins, on disait : "Maintenant, les œufs ont des queues en or !" A côté des fruits, légumes et oeufs, même les matières grasses furent mises en conserve.

Lors de bonnes périodes, on profitait pour faire fondre le beurre, à feu très doux, à l'arrière de la cuisinière; puis, on le laisser couler dans un petit pot en terre cuite émaillée. Il en fut de même pour la graisse de porc coupée en morceaux qu'on laissait se réduire dans une cocotte en fonte émaillée : d'abord, on retirait les grattons, (étalés sur une tartine de pain, et recouvert de purée de pomme, un délice!), puis, on filtrait le reste pour remplir le pot de saindoux, recouvert de papier journal encerclé par un bout de ficelle.

Pas seulement les gens des villages, mais aussi ceux de la ville, tenaient à posséder, en dehors de leur lieu de résidence, soit un jardin, soit un verger, soit une terre de plantation (pommes de terre, choux, etc.).

Ces terres se situaient, à Sarreguemines, généralement sur les hauteurs : au Blauberg, au Himmelsberg, près de la Montagne supérieure, au Hitzebersch (rue des Tirailleurs), près de la "Cité".

A cette époque, avant guerre, les gens n'avaient pas de voiture automobile, de sorte que les petites charrettes étaient indispensables pour ramener la récolte à la maison.

D'r Schnapskessel rollt

Schnapsbrenne isch e **uralder Bruch** in unserer Gèjend ! Sobald 's Obscht **zid-disch** isch, wèrd 's in Plastikfesser **ingeschlah**, Quetsche Mirabelle, **Himbeere**, u.s.w. Nòh e paar Wüche hat 's Obst **ussgegiert**. Dònn kùmmt de **Schnapskessel** zum Vorschein. Das **Material** wèrd in de **Kùpperkessel** geschitt. Drünner wèrd Fier ongesteckt. Nòh e'rer gewisser Zitt stèijt de **Schnapsdòmp** in de **Hüt**, un dònn in 's **Rohr** wù m'em **Kielfass** verbünn isch. In d'r **Kielschlòng** verwònnelt sich de **Dòmp** in **flissischer Rohbrònd**. Der laaft uss d'rch e Rohr in e Ämer. Allegebott schitt m'r e bissel Rohbrònd iwer de Hüt, un steckt 's m'em e brennende **Filibus** (gerolltes Zèidùngspabier) on. So lòng 's Flòmme gitt, wèrd widderscht gemacht. Wenn nit, wèrd **abgeroppt** un die **Trawe** gelärt. 's gonze Material wèrd dònn **blitzblònk gebützt** un **gewienert**. De gesònde Rohbrònd wèrd **sorschfäldisch** in de Kessel geschitt. Jetz fòngt e **empfindliches Verfahre** on. : **die Lidderùng**. Wenn 's om Usslaafrohr lòngsòm triippt, kùmmt de **Vòrllaaf**. Denne macht m'r uff de Sitt. M'r messt de Schnaps wù erusslaaft im e Mèssglas, met d'r **Schnapswòh**. Das könn zwei bis drei Stünne duure. Wenn 'r erünner isch uff ungefähr 20°, wèrd de **Nòhlaaf** ellän im e Ämer empfòng. De **gùdde Schnaps** wèrd ferdisch gemacht met "Evian". De Schnaps war von jeher e **Allhålmiddel**. M'r hat dòmet Mensch un Vieh ingeriebt, odder **Umschläsch** gemacht wenn 's irjendwù Weh gedòn hat, un, bie jeder Geläjhätt isch 'r getrùnk wòrr !

L'alambic en action

La distillation est une très ancienne tradition dans notre région. Dès que les fruits sont mûrs, on les met en fût : quetsches mirabelles, framboises etc. Au bout de quelques semaines, les fruits ont fermenté. C'est alors que l'alambic entre en scène. La matière première est versée dans la cucurbitte en cuivre. On allume le feu dans la chaudière. Après un certain temps, les vapeurs d'alcool s'élèvent sous le chapiteau, puis s'engagent dans le col de cygne qui est relié à la cuve réfrigérante. Dans le serpentin, les vapeurs se liquéfient et on obtient le brut ou petites eaux qui s'écoulent, par un tuyau de sortie, dans un seau. De temps en temps, on verse un peu de brut sur le chapiteau qu'on allume avec une papillote de papier journal enflammée. Tant que la flamme est importante, on continue. Sinon, on démonte, et les moûts de cuisson sont évacués. Tout le matériel est alors nettoyé et astiqué. Les petites eaux sont versées précautionneusement dans la cucurbitte. Maintenant débute une opération délicate: le raffinage. Lorsque des gouttes apparaissent au tuyau de sortie, la tête de cuisson s'écoule. On la met à part. On mesure le degré d'alcool à l'aide de l'alcoomètre. Durant deux à trois heures, on mesure régulièrement la teneur en alcool. Aux environs de 20°, on laisse la queue de cuisson s'écouler à part. Le cœur de cuisson est mis au degré voulu avec de l'eau d'Evian". De tout temps, le "schnaps" était un remède universel pour hommes et bêtes. Il servait à masser ou à faire des compresses. Sans oublier que toute occasion était bonne pour le boire.

Atelier du Platt - Joseph Haffner



1	Dienschdah	Allerhålsche
2	Mittwùch	Allerseele
3	Dünnerschdah	
4	Frèidah	
5	Sòmschdah	
6	Sùnddah	
7	Mondah	
8	Dienschdah	
9	Mittwùch	
10	Dünnerschdah	
11	Frèidah	Armistice
12	Sòmschdah	
13	Sùnddah	
14	Mondah	
15	Dienschdah	
16	Mittwùch	
17	Dünnerschdah	
18	Frèidah	
19	Sòmschdah	
20	Sùnddah	
21	Mondah	
22	Dienschdah	
23	Mittwùch	
24	Dünnerschdah	
25	Frèidah	
26	Sòmschdah	
27	Sùnddah	Adwent
28	Mondah	
29	Dienschdah	
30	Mittwùch	



Winachde in de "Castors"

So erinnert sich de Bernard Schuster wie Winachde, vor ungefähr 40 Jòhr, in de "Castors" war. In jedem Huss isch e **Krischbòom** uffgestellt wòrr. Oft hat m'r ne uss 'm nòhe Wald, de Buchholz, geholt M'r hat ne dòn **scheen verziert**, met **farwische Bulle**, met kläne **Figurher**, uss Schokola, uss **Gebäck**, odder uss Holz (**Schlidde**, **Engelcher**, **Pärdcher**, **Pippcher**, **Männle**, **Sterne**, u.s.w.). Dodriwer hat m'r dòn **Engelshòor** gehùnk fer das alles e bissel "**himmlicher**" ze mache. Om Onfòng von **d'r Bescherùng** sin oft nòch echde **Kerze** ongesteckt wòrr, so dass de **Dònnebòom** dòh **hell** un **lewèndisch** gestònn hat. Die **Geschènge** ware änfach, un oft von de Eldere un de grosse Kinner selbscht gemacht. Die gònz **Stubb** hat geriecht nòh dènne **gùdde Sache** wù uff 'm **Winachtsteller** ware : all Sòrde **Winachtsgebäck**, so wie **Lèbbkùche**, **Anisbretle**, **Spritzgebaggenes**, un ah **Oròsche**. Das war "**Winachtsdüft** in jedem Huss!" Un die **Winachtslieder** wù se hinnenòh gesùng hòn, sin schùn in d'r **Advent's Zitt** in d'r "**Chorale du Blauberg**" **geiebt** wòrr. So **trääme** m'r uns ah heit nòch **Frohe Winachde**, met vielleicht e bissel **Schnee** dezù.

NOËL aux Castors

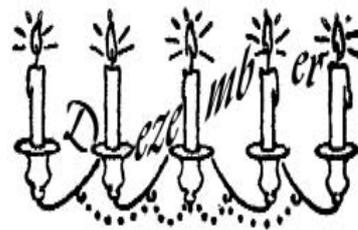
Bernard Schuster se souvient des joies de Noël vécues au sein du quartier des "Castors", il y a environ une quarantaine d'années. Dans chaque maison était dressé un sapin de Noël, très souvent originaire de la proche forêt, le Buchholz. Ce sapin fut joliment orné, avec des boules multicolores, de petites figurines soit en chocolat, soit en biscuits ou soit en bois (luges, anges, petits chevaux, petites poupées, petits bonhommes, étoiles, etc.). Sur le tout, on accrochait des touffes de cheveux d'ange pour donner à l'ensemble un effet "céleste". Pour débiter les étrennes, on allumait de vraies petites bougies dont la lueur donnait au sapin lumière et vie. Les cadeaux étaient des plus simples, et souvent confectionnés par les parents et les grands enfants. Toute la chambre sentait bon les bonnes



choses étalées sur l'assiette de Noël: toutes sortes de gâteaux de Noël, comme des pains d'épices, des gâteaux à l'anis, des "Spritz", aussi des oranges. C'était la senteur de Noël dans chaque maison ! Le tout suivi par des cantiques de Noël que les jeunes avaient répétés pendant le temps de l'Avent à la "Chorale du Blauberg". Ainsi, nous aussi, nous rêvons de Noël, avec en plus, encore un peu de neige!

Bernard Schuster et Hélène Nicklaus

Jean Nicklaus, et ses filles devant la crèche et le sapin de Noël, à raconter un conte de Noël, celui du chien "Balthazar"



1	Dünnerschdah
2	Frèidah
3	Sòmshchdah
4	Sùnndah
5	Mondah
6	Dienschdah St Nicolas
7	Mittwùch
8	Dünnerschdah
9	Frèidah
10	Sòmshchdah
11	Sùnndah
12	Mondah
13	Dienschdah
14	Mittwùch
15	Dünnerschdah
16	Frèidah
17	Sòmshchdah
18	Sùnndah
19	Mondah
20	Dienschdah
21	Mittwùch Winder
22	Dünnerschdah
23	Frèidah
24	Sòmshchdah
25	Sùnndah Winachde
26	Mondah Hälischfamiliefescht
27	Dienschdah
28	Mittwùch
29	Dünnerschdah
30	Frèidah
31	Sòmshchdah Sylweschterowed





Vue aérienne datant de 1927 de la "Hall",
ancienne place de l'abattoir, actuelle place de la poste
à gauche deuxième abattoir, à droite, troisième abattoir et au centre la "Hall"

photo Archives Municipales

Die Hall

Qui dit Hall ,

dit : actuelle place de la poste,
ancienne place de l'abattoir,

dit : La Kirb, la fête foraine,
les divertissements et manèges,
les jeux et spectacles de rue,

dit : abattoirs,
ancien dépôt de pompiers
chemin de ronde
square de la vieille ville

“ La H a l l ”

Ancienne place de l'abattoir,
Actuelle place de la Poste

La " Hall " (actuelle place de la Poste), était un grand terrain de jeu, pour les enfants de la vieille ville. Ils y jouaient aux gendarmes et aux voleurs, aux billes et glissaient sur des patins. A cette époque la "Hall" et les rues étaient la propriété des piétons et surtout des enfants, très peu d'automobiles circulaient avant guerre. Ce qui était typique à cette époque, c'était que non seulement les enfants d'une même rue jouaient ensemble, mais aussi ceux des rues avoisinantes, donc du même quartier ou même de quartiers différents; tous les "gosses" se connaissaient et jouaient ensemble, ou en bande l'une contre l'autre quartier. Généralement lorsqu'un enfant du quartier avaient eu un démêlé avec des gars d'un autre secteur de la ville, d'une autre école, le conseil des jeunes se réunissait et décidait la "déclaration de guerre" contre ces perturbateurs.

La rencontre entre les belligérants se faisait le jeudi, jour de congé scolaire (à cette époque); cela débutait par les reproches et la défense du ou des fautifs de la bagarre, puis les répliques verbales s'enflammaient; les plus audacieux attaquaient par des coups de poings ou de bâtons, puis se fut le déclenchement d'une bagarre généralisée. De ces bagarres, il n'y avait jamais de vaincu, les deux camps étaient gagnants; au retour les commentaires fusaient:

"Die hon se mol gutt gefong" (*ils ont eu une bonne raclée*)

"Die sin geschwad worr" (*ils ont été battu*)

"'s sin viel Bollaue ussgedält worr" (*nombreux yeux au beurre noir ont été distribués*)

Pendant de longues années ce fut le rendez-vous des manèges de la "Kirb" (fête forraine), des cirques des "Seiltänzertruppe" etc.... Un grand spectacle, mémorable et passionnant était d'assister au montage des manèges; (**Trille**), lors de la "**Kirb**". Il fallait voir la dextérité et la rapidité des gestes des forains, pour lesquels les jeunes étaient fiers d'aller acheter des cigarettes et du tabac



photo A. M.

à HANVILLER en Allemagne, où le tabac était moins cher à l'époque. Ils recevaient en pourboire, des billets gratuits aux manèges. Le fait d'être dans les coulisses, cela permettait aux jeunes de voir l'envers de la médaille de certains exhibitionnistes soit la "femmetronc", qui allait faire ses courses en ville, ou l'unijambiste qui se promenait avec ses deux jambes en vélo etc.

Vue prise, fin du XIXe siècle, de la rive droite à Hanviller montrant la Sarre, la "Hall" avec le mur d'enceinte du chemin de ronde, derrière les écuries "Jaunez" (actuelle crèche-halte-garderie), à gauche l'église Saint Nicolas et au fond à droite le château.

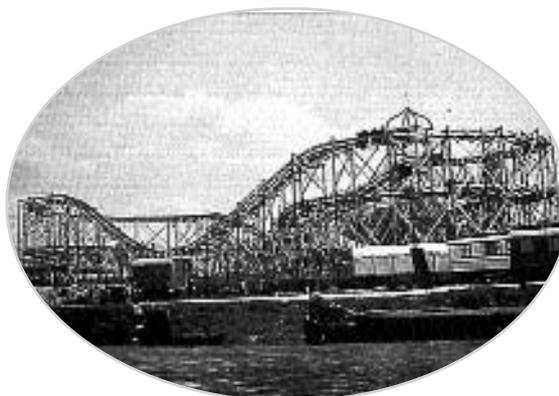
Lors de la "Kirb", fête foraine de septembre, de nombreux divertissements et manèges nous étaient proposés:

Pärts-Trill (*manège de chevaux de bois*) qui en tournant était accompagné par la musique d'un vieux piano mécanique, dont les cartons musicaux, usés et percés de trous, laissaient s'échapper des bruits incongrus "pfut-pfut-pfut".



(*manège à chaînes*) **Kedde-trill**
sièges suspendus par des chaînes,
dont les sièges vire voltaient en l'air

Auto-Bòhn (*les autos- box*) qui au départ fonctionnaient avec des moteurs à essence et par la suite à l'électricité.



Le Grand Huit ou montagne russe **Achder Bòhn**

Circuit de la mort des motards circulants horizontalement ou verticalement sur les parois d'un cylindre ou globe en treillage métallique.

Boxer, Ringer- Bud (*baraque de boxeurs ou lutteurs*) qui aguichaient les combattants par des primes mais la plupart étaient de connivence; des forains !!!!

Riese Rad (*la grande roue*) qui en altitude vous donnait des frissons.

Rubbe-Trill (*chenille*) circuit de la grande chenille avec son ventilateur.

Motor-Boode (*bateaux plats*) à moteur, à essence, qui naviguaient dans un grand bassin à armatures métalliques.



Loteries Loteries et surtout les nombreuses baraque "attrape-nigauds".

Schiffschaukel (*manège de bateaux pendulants*) où certains courageux, arrivaient à exécuter un tour complet sur l'axe de suspension, tête en bas.

Schiesbude (*stand de tir*)

Gespèster-Zùch (*train fantôme*) où dans le tunnel se baladaient des squelettes, des chiffons qui nous caressaient le visage etc.



Panoptikum genre de cinéma avec projection ou visualisation de photos (plaque de verre)

Zugger Stònd Etal aux friandises avec ses traditionnels bâtons de sucre d'orge et sur tout au stand "Mazet", les croquants au chocolat noir.

En dehors de la "Kirb", notre jeunesse n'était pas trop gâtée en sucreries, l'argent était rare et ceux qui en possédaient ne le dépensaient pas à ces gâteries inutiles. Quand tout allait pour le mieux nous pouvions disposer en dehors des caramels "**Lolly**" de,

Siessholz (*bâtonnets de bois de réglisse*) que l'on suçait ou mâchait, il existait un autre produit en réglisse, les têtes de nègres ou des rouleaux que nous nommions "**Schuck-Schnur**" (*lacet de chaussure*) ou "**Bäretreck**" (*saleté d'ours*).

Autres gâteries:

"**Nougat -Zuck - Zuck**" d'un grand bloc de nougat, le confiseur détachait des parcelles avec un hachoir et le cornet se vendait au poids.

"**Salmiak-Bonbons**", petites pastilles en forme de losange, qui avaient un goût d'ammoniaque et était très rafraîchissantes.

Nous étions heureux de pouvoir disposer de quelques centimes, pour nous acheter ces petites gâteries pas trop chères, ça y allait avec les 5/10/25 centimes, pièces percées au milieu d'un trou! Et qui se nommaient également un-deux ou trois sous, (en platt nous disions "e Soulé").

les "**Klicks-Tuute**" (*cornets à surprises*) ou **Tuute met Reschder** (*cornets avec des restes*). Ces cornets étaient composés d'un cornet en papier coloré, dans lequel se nichait des bonbons mêlés aux restes de petits gâteaux, des parcelles de nougats ou de chocolat, avec en plus une surprise: soit un sifflet ou yoyo- une bobine à tricoter- une toupie etc.

Après la fête, certains Sarregueminois avaient l'habitude de s'éterniser au bistrot avant de rentrer chez eux avec un sacré "coup dans l'aile"!! En rentrant, c'était des scènes de ménage, avec les insultes qui fusaient du style:

" Sufflabbe "	(<i>soûlard</i>)
" Schmatzlabbe "	(<i>salopard</i>)
" foll wie e Idder "	(<i>plein comme un pis</i>)
" Mullesel "	(<i>mulet</i>)
" Schwarzer Indiõner "	(<i>indien noir</i>)
" Fulenzel "	(<i>fainéant</i>)
" Schnaps-Sack "	(<i>outré à gnôle</i>) etc...

"Saargeminnerkirb"..... Autrefois, la "Kirb"

Après la chaleur de l'été et les dures travaux de champs, on pouvait un peu souffler, penser à la maison penser à la fête. C'était vrai pour Sarreguemines, mais aussi pour les villages environnants, et cela durant tout l'automne. Puis commençait la "Kirwe wùch" (la semaine des préparatifs de la "Kirb". Les mères de famille commençaient leur "Kirwe bùtz" (Nettoyage d'automne), frottaient, astiquaient; comme la maison sentait bon le savon et la cire! Les enfants, quant à eux, s'affairaient à balayer les abords de la maison, le trottoir, apportaient de la menue ferraille et des peaux de lapin chez le ferrailleur Levy, de quoi récolter du "Kirwe geld" (argent de poche) pour aller à la fête.

A Sarreguemines, la fête tombe sur le dimanche de (ou suivant) le Fête de l'Élevation de la Sainte-Croix. Le mot "Kirb" (au pluriel: "Kirwe") est utilisé dans toute la région, même en Sarre et Palatinat. Il prend des formes différentes: "Kirb", "Kirbi", "Kirw", "Kirmes". C'est un mot contracté (syncopé) issu de "Kirchw(b)eihfesttagsmesse", c.à.d. Messe du Jour commémorant la Bénédiction de l'église. En alsacien, on dit "Mess di" (les 2 dernières parties de ce mot: "Mess" et "di" (dies = jour, en lat.).

Quelques jours avant la fête, le père ou le grand-père abattait volaille et lapins; ces derniers étaient mis à mariner "Hase civet" (Civet de lapin) pour être prêts le jour de fête (à l'époque il n'y avait ni réfrigérateur, ni congélateur).

Les mamans s'activaient fébrilement à la confection des fameux "Quetsche kuche" (Tartes aux quetsches) et autres gâteaux.

Maintenant, les "Kirwe gäscht" (oncles, tantes, parrains, marraines) pouvaient débarquer; ils étaient très attendus par les enfants, car ils n'omettaient pas de leur remettre quelques pièces pour "aller à la Kirb"



premier plan: la Sarre et ses péniches, arrière plan: roulottes et grand huit sur la place actuelle de la poste lors de la "Kirb"



Projection du premier cinéma à la fin du XIXe siècle



Elle était sur une place dont le nom a disparu, parce que la "Kirb" ne s'y tient plus, c.à.d. "uff d'r Hall"! (ancienne place de l'Abattoir, aujourd'hui place de la poste). D'où ce nom nous était-il venu? S'agissait-il d'une place sur laquelle aurait pu s'y trouver, autrefois, la Halle au blé? Dans l'après-midi, hôtes et "Kirwegäscht" se rendaient, en groupe et à pieds (les rues étaient noires de monde) sur cette place. Les enfants s'amusaient sur les manèges :les chevaux de bois, "Kedde trill" (balançoires à chaîne), "Rubbetrill" (Chenille),etc.....Les hommes s'exerçaient au tir auprès des "Schiess bude" (Stands de tir), avant de se retrouver au café du coin, et rentrer souvent en titubant. Avant de quitter la "Hall", les enfants avaient droit à une petite pause auprès du "Zügger stönd" (Stand de friandises) Mazet et choisir des "Züggerstönge" (Bâtons de sucre d'orge), barres de croquant, réglisse, etc.Des friandises s'offraient aussi entre adultes; c'étaient le "Kirwe stick" (le présent de la Kirb).

Malgré toutes ces festivités, la "Kirb" n'était pas encore consommée, comme le dit bien cette chanson :

*"Heit isch Kirb, un morje isch Kirb,
Bis om Sündahnowed,
Wenn ich zù mim Schätzel kùmm,
Sòhn ich gudden Owed!
Gudden Owed Lissabett,
Sah mir wù din Bettlad steht?
Hinner em Owe, in demm Eck
Wù de Kuckuck schlòfe geht!"*

"Aujourd'hui c'est la fête,
Et demain c'est la fête,
Jusqu'à dimanche soir!
Lorsque chez ma belle je viens,
Je lui dirai bonsoir!
Bonsoir, ma Lily,
Dis-moi où est ton lit?
Derrière le fourneau, dans le coin,
Où le coucou n'est pas loin!"

Le lendemain, "Kirwemändah" (Lundi de Kirb) était plus ou moins chômé, mais non payé. Et, de plus, le dimanche suivant, on fêtait encore la "NohKirb" (la Kirb d' après), et après seulement ,on disait: "So, jetz hat die Kirb e Loch!" (maintenant la "Kirb" a un trou, la "Kirb est épuisée).

A propos de la Kirb " !

mots

<i>Kirwebutz (~putz):</i>	grand nettoyage à l'occasion de la Kirb
<i>Kirwegüschd(~gäste):</i>	les hôtes de la Kirb, membres de la famille
<i>Kirwegeld (~geld):</i>	argent gagné par les enfants en récompense de menus services effectués pour aller à la Kirb.
<i>Kirwewùch (~woche):</i>	la semaine précédant la Kirb
<i>Nohkirb:</i>	la Kirb d'après, c.à.d. le dimanche suivant la Kirb
<i>Quetschekùche (Zwetschgenkuchen):</i>	traditionnelle tarte aux Quetsches

expressions

<i>"uff de Hall gehn":</i>	aller à la Kirb (place de l'Abattoir, près de la Poste)
<i>"die Kirb hat e Loch":</i>	la Kirb a un trou, c.à.d., la fête est à son terme, est épuisée
<i>"die Kirb hòn ":</i>	pour une femme, avoir "ses règles"(menstruation)
<i>"jemond uff de Kirb lade":</i>	convoquer quelqu'un à la Kirb, c.à.d. l'engueuler vertement

Nicklaus Hélène



Observer sur la "Hall" le montage d'un cirque (exception rare, réservée aux gosses du quartier) d'apprécier la dextérité de ces monteurs de chapiteaux, ainsi que tout le personnel attaché au cirque, donnait envie de faire partie de ces gens du voyage, que de rêves évanouis avec la réalité!



Die Saargeminner Kirb, vor 'm Kriesch



*Midde September hat die Schùl schùn ongefòng,
Dò isch schùn oft von d'r Kirb die Redd gòng
Die Junge hòn all Schliche un Kòmbine gefünn
Fer sich fer Kirwegeld umzelùhn !
So hòn se bim PINCK un bim LEVY
's Altiese verkimmelt met viel Mieh !!
's Geld gesòmelt, un dònn die Sparkass gesprengt,
un kàn "Centime" meh verbämbelt,
Denn jeder "Centime" hat viel Wèrt gehat:
Un, wissen 'er noch : die 5 - 10 un 25 "Centimes" Stigger hòn sogar, in d'r Mitt, e Loch gehat!*

*Paar Dah vor d'r Kirb, hòn mir Junge de Kirwelitt geholf ze mondiere monchi Barrak,
Hòn ah fer se bim Schiffniggel in Hòwiller geschmuggelt de Tuwak!
Mir sin defier bezahlt wòrr met Trille-billets un paar "Centimes" im Sack!
Lònge Jòhre dùrch war unser Kirweplatz uff d'r Hall,
Von d'r Friedensstròss, dùrch die Ringmuur, isch m'r drüffgefall!
Gònz in d'r Näh war de Hinnerbòu met Stallùnge von d'r Schòndarmerie,
Näwedròn Jaunez's Kutsche," vis-à-vis "de Pärtsstall,
Owedròn de Leon un de René WEIL, grossi "Epicerie",
Un nit vergesse, de Hùfsmitt DICKELI,
un de Altiesehännler LEVY,
Un widderschder, de Wohnbòu vom "transporteur" REEB,
Dònn, 's Schlachthuss uff d'r onner Sitt vom Wäg!*

*Von d'r Stadt uss isch m'r gòng dùrch de Miehlegass ,
Nòh 'm Lotzbòu war die Bùmpiéskasern, kàn Palascht!
Im alde Schlachthuss dòh ware die Lädere
un von de Bùmpié noch viel onneres !
Dort wohnt ah de "permanent" von de Bùmpié,
wù häscht "sergent" Emile FOSSÉ .
Owe, bim Schiffniggel, om Kanalwäg, om Eck,
Dòh war e "Pissoire" in erer Bud met Blech bedeckt;
"Vis-à-vis" war om MISSLER Schakob sini Wirtschaft,
E bissel widderscht, de DREHER-GUNDELWEIN un e onneri Wirtschaft!*

*In denne Zidde war kån Inweijung om Sòmshdah,
 Dò isch 's Fescht losgòng noh 'm Esse, om Sùnddah :
 Scharewiss, die Alde un die Jünge, hòn sich gedümmelt,
 Un von äner Trill uff die onner erumgebümmelt :
 Dòh ware Schiffschaugle, Schiessbude un Pärtstrille,
 Ah noch 's Panoptikùm, die Lotrie un die Rubbetrill,
 Die Boxer un Ringerbude, un nõher die Autobòhn,
 Die Baragge met Gespenster, un noch die Achderbòhn.
 Jung un Alt ware von de Züggerständ gonz ewegg,
 Un hòn gelutscht Züggerstunge un Båretreck,
 Die Spezialitåde : de "Nougat zuck-zuck", de "croquant" un Gebäck,
 Salmiak Bombomme, Miess uss "chocolat", Klickstuude met Krimmelgebäck!
 Vor demm Menscheùmzùch uff de Kirwehall un in de Stadt,*

*War die gonz Familie zum Feschtessè ingelad,
 Denn die "invités" hòn, zozesòhn, ihr Esse m'em Kirwegeld jò bezahlt!
 Vor 's "menu" hat jeder 's Beschde gin wù 'r gehat hat!*

Zum Beispiel :

*"Rindfläschsùpp met Marschknepple
 Sùbbefläsch garniert met Gemies un Meerråddisshòss
 Bròtkrùmbèrre un Salådle
 Quetschekùche
 met Kaffee - Schnaps"
 Bie monche Familie hat 's "Hasecivet" gin,
 Noch bie onnere ah "Suurkrutt" un gùdder Win!
 De Schombonjer war dòmòls nit inbegreff,
 Die Alde, m'em Kaffee hòn dòn zùm Schnaps gegreff!
 So hat m'r sich kinne on de Kirb amesiere,
 Un alles, zur Ehr
 der "Kriizerheehung", fiere!*

Jean Nicklaus

On jouissait déjà à cette époque "d'Art de rue", sur la "Hall" ou en ville on pouvait apprécier des spectacles donnés par des saltimbanques pour couvrir une certaine mendicité:

“Bäredänzer”

Dresseurs, d'ours muselé et portant un **“Mulkorb”** (*muselière*)

“Duddelkaschte”

Orgues de barbarie (dont le manipulateur portait souvent des lunettes noires, soi-disant aveugle)

“Ziginer” (*tziganes*) danseuses gitanes avec leurs tambourins

les “Moritatensänger”

montreurs d'images, qui envers, chantaient et rimaient les crimes que représentaient leurs tableaux peints.



On pouvait également croiser dans les rues, des marchands ambulants, dont la marchandise était convoyée et tirée par un âne ou un mulet. Pendant que le marchand proposait ses ventes à la criée; Exemple: "Moutarde un Limburjer Käs" (fromage de Limburg etc..) et les jeunes badauds excitaient l'âne de sorte que celui-ci allait "durch die Latte" (taillait la route).

les **“Schäreschliffer”** (*rémouleurs*) qui aiguisait les couteaux et ciseaux sur une meule; celle-ci tournait par la pression du pied sur une pédale; le gars passait d'une maison à l'autre en criant "Schäreschliffer" (aiguiseur de ciseaux)

des **“Pönnefligger”** (*étameurs*) généralement des gitans, que nous observions faire en réparant des baquets, cuvettes, bouillottes, ils traficotaient avec une lampe à souder, chauffant le fer à souder à la "benzine", nettoyaient à l'acide, l'emplacement à réparer, puis appliquaient l'étain chaud.

des **"Korbflechter"** (les rempailleurs de chaises, les vendeurs et réparateurs de paniers en osier ne manquaient jamais à l'appel.

les **“ Husiere”** (*marchands ambulants*), vendant de diverses merceries, qui criaient "Spingle-Stopnoodle - wisserr unnn schwartze Nätz

La " **Hall** ", en dehors des activités des foires et fêtes foraines, servait de terrain de jeu, pour les enfants de la vieille ville. Enlacée d'un côté par la Sarre, avec ses activités nautiques, les bains, la terrasse du " **Schiffniggel** " côté Allemand sans oublier le balai incessant des péniches et des **Paddelboode** (*canoë*). Cintrée de l'autre par le chemin de ronde qui était la limite opposée de la Hall en limite des habitations. Suivant l'époque on y trouvait également l'arrière du café Nicklaus



sur rue d'or, les Famille Weill, Cahn, Jost, la maison du teinturier, celle du gardien de l'abattoir, celle du marchand de bois Gundelwein, le café restaurant Rheim qui devint ensuite café Marschlewski et actuellement le relais des routiers Sur la place se trouvaient également les hangars municipaux et la maison du gardien nommé Schadick.



Accollé au chemin de ronde de la Hall, le square de la vieille ville où de grandes familles bourgeoises y résidaient. En 1829 Paul Utzschneider (après la famille d'Hausen) puis en 1846 Alexandre de Geiger (act. au conservatoire)

En 1870 Edouard Jaunez achète la maison Lallemand qui devint propriété Mook et Lieser plus tard (act. Bibliothèque municipale). E. Jaunez fit construire une "orangerie" (actuellement, la "Goelette" qui fut en 1923 la prison de la Gendarmerie) et ses

écuries (actuellement halte garderie square de la vieille ville). Après avoir été un siècle durant la propriété des faïenciers, le square de la vieille ville, abrita la gendarmerie entre les deux guerres. Ce quartier de notre ville fut doté de trois abattoirs.



Les cinq abattoirs



de Sarreguemines

Le premier abattoir était situé près de la porte du Moulin et construit en **1722**.

Le deuxième abattoir fut construit en **1869**, non loin de là, accolé au dépôt des pompiers, 100 mètres plus bas que la "Hall" (actuellement à hauteur de l'angle rue de la Paix, rue du Moulin).

Le troisième abattoir était situé sur la "Hall" (actuelle place de la Poste), actuelle. Place que l'on l'appelait "Schlachthussplatz" ou place de l'Abattoir, mais les Sarregueminois l'appelaient plus familièrement, la "Hall"

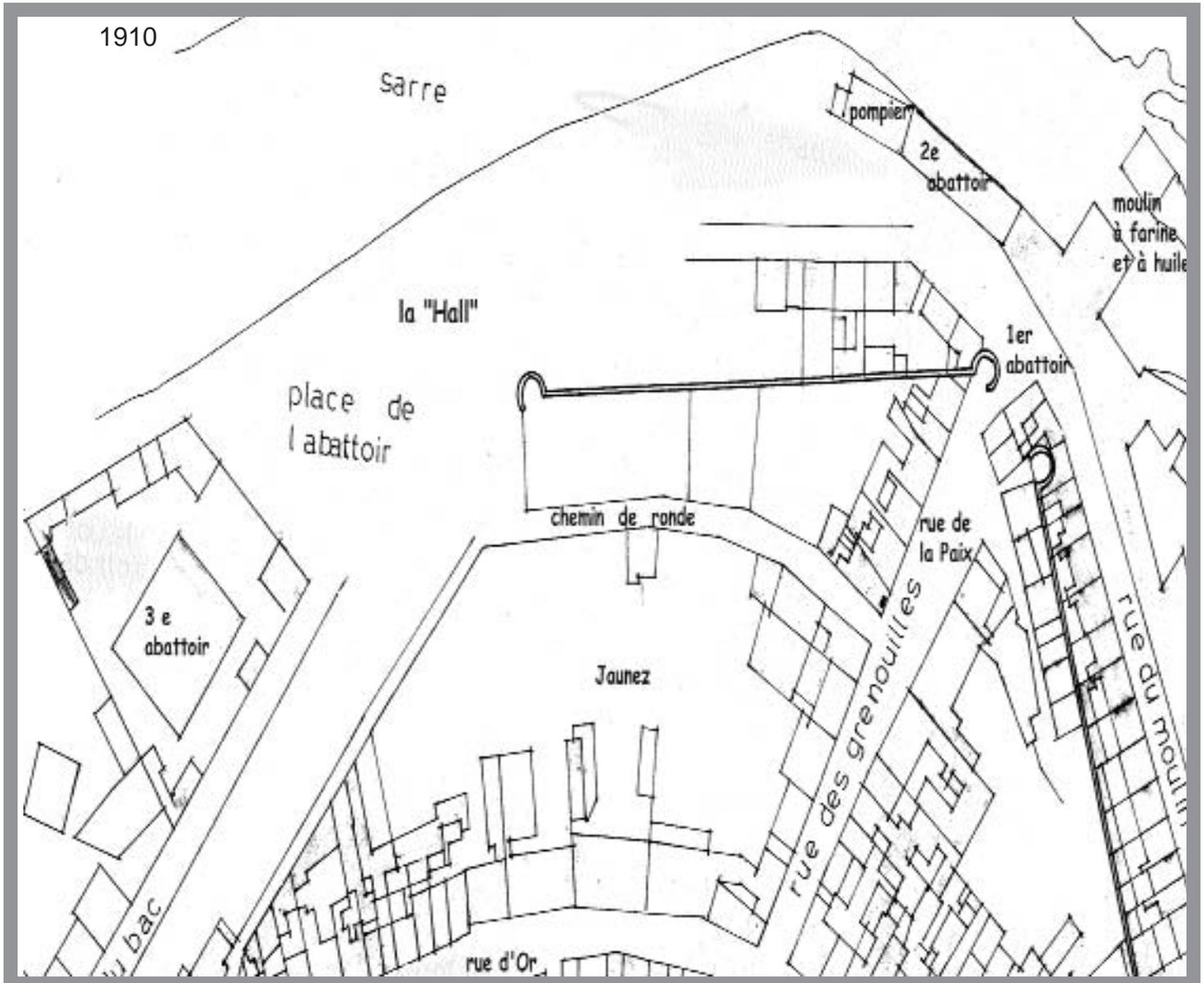
Il avait été construit en **1906**, à l'emplacement de la laverie blanchisserie Enckler. Aujourd'hui il ne reste qu'un petit bâtiment, de cette époque, l'ancien bâtiment administratif, ainsi qu'un petit parking, près de la partie basse de la rue du Bac.

En 1975, le troisième abattoir régional à sarregueminois a été démoli dans le cadre d'une vaste opération de rénovation urbaine. Tous les bâtiments contigus à l'abattoir et l'abattoir lui-même ont été rasés par la ville pour faire place à la voie sur berge. Une partie du chemin de ronde fut détruit pour faire place à l'immeuble de la Poste en 1982.

Le quatrième abattoir, situé rue Poincaré (à côté de l'Intermarché) a été construit au milieu des années 1970. Il sera détruit après 2006, quand le nouvel abattoir sera opérationnelle. Cet emplacement sera un maillon du projet de rénovation "du secteur Gare"

2006, apparition du **cinquième abattoir** de Sarreguemines. Il se situera dans le prolongement de la rue Guillaume SCHOETTKE au lieu-dit KUHTRAENKE et la superficie approximative du bâtiment sera de 8363 m² et le terrain de 40 000 m².

1910



Deuxième abattoir, construit en 1869
contigu au bâtiment des pompiers



Le deuxième abattoir de 1869 se trouvait plus bas que la place de la Poste (die "Hall") au niveau du croisement rue de la Paix, rue du Moulin, rue du bac.

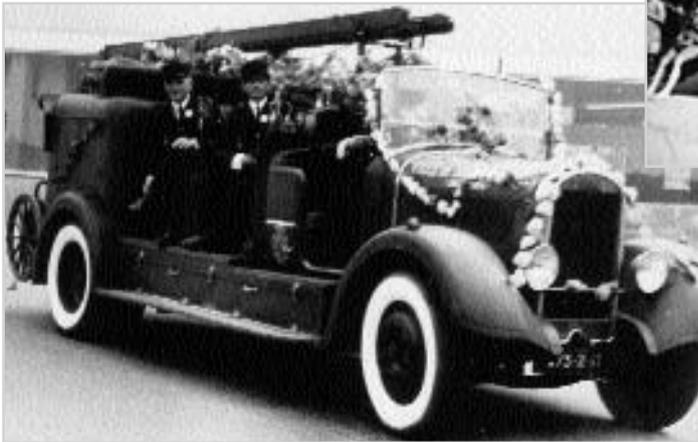
Vu sur l'arrière, côté Sarre, se déversaient les égoûts de la ville avant le raccordement à la station d'épuration.

WC
Publique

Garages des
pompiers avec
l'unique camion
"Delhay" et les
échelles

logement du ser-
gent Emile Fossé,
gardien perman-
ent des pompiers

Deuxième abattoir construit en 1869

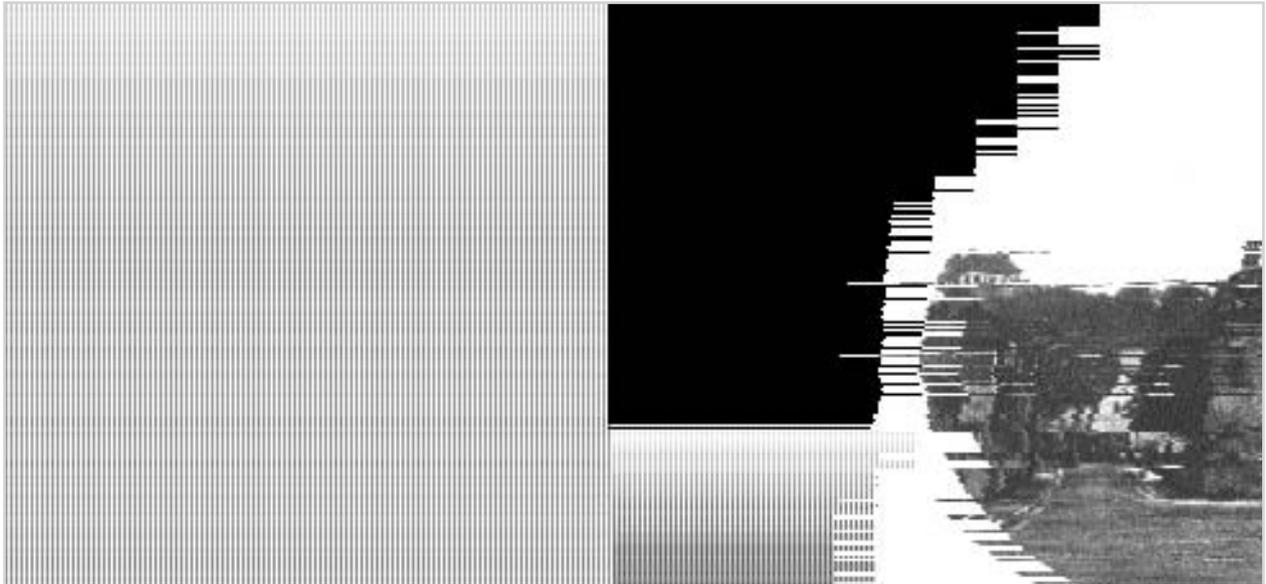


la "Delhay" à Chasseneuil fin 1939



Char de carnaval en 1939, devant l'abattoir, avec Frédérique dit Fritz Bieler comme prince

Troisième abattoir, construit en 1906
" Schlachthussplatz " ou place de l'Abattoir,
(actuellement place de la Poste)



Sur la photo ci-dessus, vue générale de l'abattoir,
on peut encore apercevoir en haut à gauche les bâtiments du château à l'arrière de la rue du bac



Aile droite de l'abattoir



Seul bâtiment encore visible de nos jours, bâtiment administratif



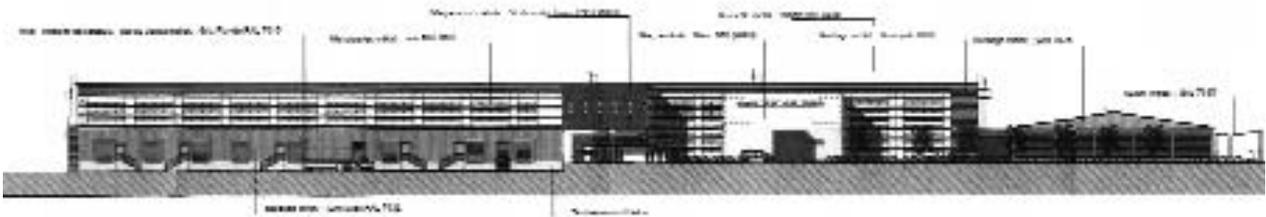
autre partie de l'abattoir

Quatrième abattoir, construit en 1970
rue Poincarø



Sur l'arrière, l'abattoir, est contigu aux rails de chemin de fer (dans le fond à gauche, la "Hall" Sernam)

Nouvel abattoir, le cinquième,
en construction opérationnel en 2006



Saargeminn, O Saargeminn

Es isch schùn lòngh her, vor 65 Jahr,
Hat uns dòh de Stòrch verlòr,
Sin gewachst zesòmme, met Krach un oft met Stritt,
's war unseri allerbescht Zitt !
Die "Cité" Schùl, un die von d'r Saar,
Im "Lycée" owe, in de Pratik, das isch klar,
Hòn m'r verbrùng 's Scheenschde von unserer Juchendzitt,
Ihr lache, jò, das isch schùn so witt !
Ceci est notre langue maternelle,
Parler français n'allait donc pas si schnell,
Travailler, schaffe, c'est ce qui nous restait à faire,
D'autres issues, il n'y en avait guère.

"Toupiés" getrillert, un Wondklebberes gespielt,
Uff 'm Spòrtplatz so mòncher Spòrt getrieb,
De Beckerichstònd, om 1 Uhr, e Reglisstòng noch kaaf,
Bim Lehrer Rohr, dò ware m'r all brav !
Un im Winder, von November bis März,
Dò war 's glatt, das isch kàn Scherz,
Mir sin m'em Schlidde om Blòobersch un de Berschstròss erùnnergafahr,
Scheen war 's, un änfach wùnnierbar.

Sie sin dònn kùmm, gònz schnell, iwer de Saar,
Fer uns war oft das Gonze gar nit klar,
Hòn uns ah noch gezwùng zum Kommiss ze gehen,
Schlimm war 's, un alles wie nit scheen !
Et, enfin, on a été libéré,
Et la France est revenue à jamais,
Nous revivons, respirons, de toutes nos aventures
En nous méfiant du futur.

Nòh 'm Massing war dònn de Robert gewählt,
Un hat sich sitther prima bewährt,
Er hat geschafft fer uns, fer unsere Fraue un Kinn,
Das alles fer unser Saargeminn.
Die erscht "Halbzeit" isch jetz verbie,
Die Zwätt fòngt on, wie lòngh wàss m'r nie,
Mir dònze zesòmme in die letscht Hälft enin,
Un vergesse nie unser Saargeminn !

texte original de René Rohr/ Octobre 1987
texte adapté par Hélène Nicklaus

En souvenir du 65 ° anniversaire fêté par la classe 1922,
dont : Robert Pax, René Rohr
Alphonse Jacobs, Ernest Fritz

Ateliers du Platt et Culture Locale

de Sarreguemines et environs

Association créée en 1997 ayant pour but et activités:

Membre : - de l'Institut de Langues et Cultures régionale de Lorraine
- du "Comité d'Histoire Régionale de Metz"

Rappeler et animer notre patrimoine culturel

dans son histoire locale et environnementale- par rapport au travail-
dans ses us et coutumes-ainsi que la visite de lieux d'importances.
Parution du livre "Le Parc Municipal à travers un siècle (1999)

Révéler notre langue, le "Platt" dans son expression parlée et écrite

D'où vient-elle, comment a-t-elle évoluée, comment l'écrire le plus
proche possible de la prononciation en comparaison avec l'allemand
et d'autres langues parentes avec la nôtre
Parution du Dictionnaire du "Platt" (2001)

Parution des "tranches de Platt" dans le Républicain Lorrain

création du premier calendrier Sarregueminois en Platt (2004)

Présentation de deux vidéo projections en 2004

"La Sarre au fil de l'eau et du temps"



"L'évacuation du 1er septembre 1939"



Contacts transfrontaliers

Membre : du "Historischer Verein Saar / Blies"

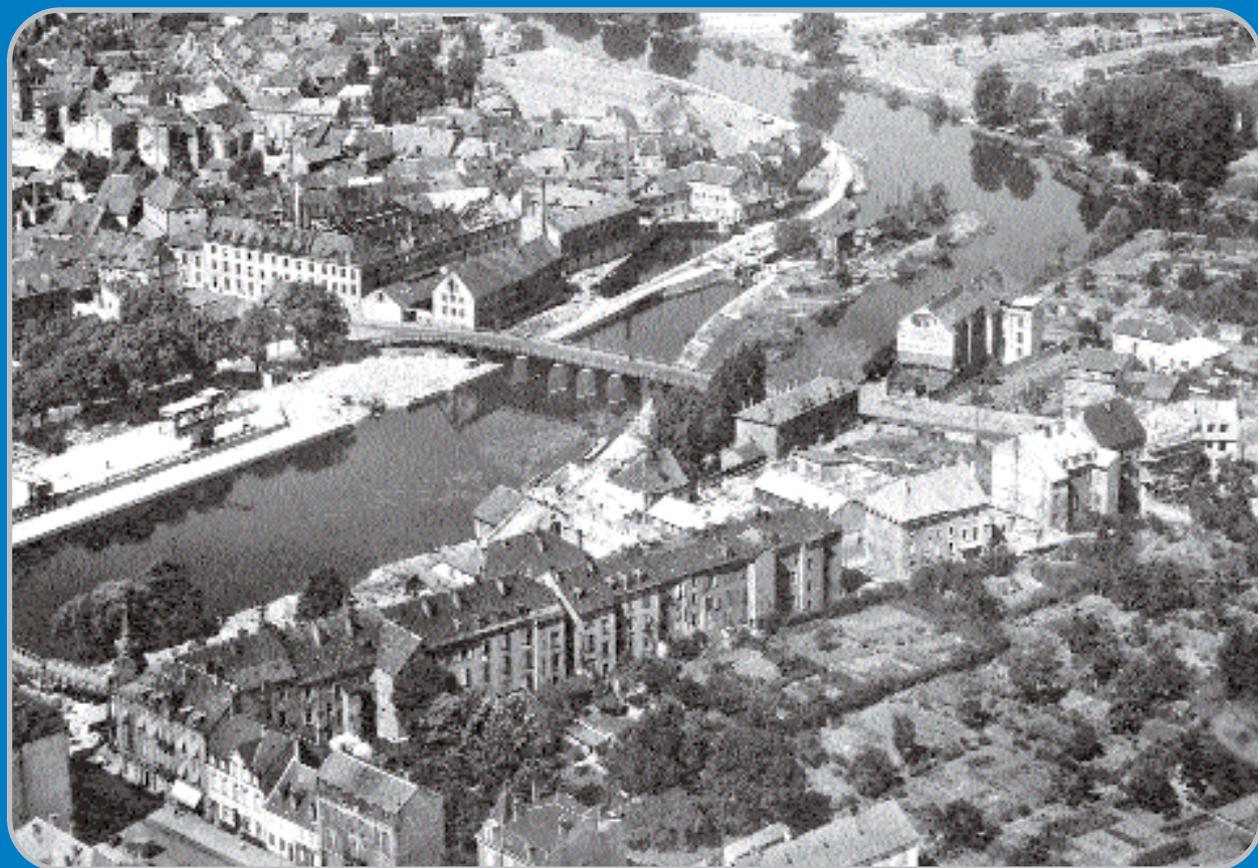
Relation régulière de travail avec le "Heimat Museum"



sortie d'étude au plan incliné d'Artzwiller et à l'étang de Rhodes

Contact: Hélène Nicklaus 03 87 98 41 30 / mail : bernadette.nicklaus@9online.fr





"Saargeminn, o Saargeminn
Dief im Herz, d h bisch de drin !"